

Page 140 : 1. *Mater*. Agavé était une des Bacchantes, ainsi que ses sœurs Autonoe et Ino.

— 2. *Aper*. Dans son transport, Agavé prend son fils pour un sanglier.

— 3. *Actæonis*. Actéon, qui avait été métamorphosé en cerf et dévoré par ses propres chiens pour avoir encouru la colère de Diane, était le fils d'Autonoe.

Page 142 : 1. *Ismenides*. Les Thébaines étaient ainsi nommées de l'Ismène, fleuve de Béotie.

## ARGUMENT

### DU QUATRIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

- 
- I. Les filles de Minée punies d'avoir méprisé Bacchus.
  - II. Descente de Junon aux enfers.
  - III. Délire d'Ino et d'Athamas poursuivis par la haine de Junon.
  - IV. Métamorphoses d'Ino, de Mécerte et de leurs serviteurs.
  - V. Métamorphose de Cadmus et d'Hermione.
  - VI. Voyage de Persée dans les airs. Métamorphose d'Atlas.
  - VII. Délivrance d'Andromède.
  - VIII. Origine du corail.
  - IX. Persée épouse Andromède. Récit des voyages de ce héros.

## LIVRE QUATRIÈME.

### I. — LES FILLES DE MINÉE PUNIES D'AVOIR MÉPRISÉ BACCHUS. (V. 389-415.)

Finis erat dictis, et adhuc Mineia proles<sup>1</sup>  
Urget opus, spernitque deum, festumque profanat,  
Tympana quum subito non apparentia raucis  
Obstrepuere sonis, et adunco tibia cornu<sup>2</sup>  
Tinnulaque æra sonant, redolent myrrhæque crocique ;  
Resque fide major, cœpere virescere telæ,  
Inque hederæ faciem pendens frondescere vestis ;  
Pars abit in vites, et quæ modo fila fuerunt,  
Palmite mutantur; de stamine pampinus exit ;  
Purpura fulgorem pictis accommodat uvis.  
Jamque dies exactus erat, tempusque subibat  
Quod tu nec tenebras, nec posses dicere lucem,

#### I

Les filles de Minée venaient d'achever leur récit, et elles pressaient encore leurs travaux, méprisant le dieu dont elles profanent la fête, quand tout à coup un bruit rauque de tambours invisibles frappe leurs oreilles. La flûte à la corne recourbée et les cymbales sonores retentissent; l'odeur de la myrrhe et du safran se répand de toute part; et, prodige incroyable! la toile qu'elles tissent, devient verte; l'étoffe suspendue se couvre de feuilles de lierre ou se change en vignes; ce qui naguère était fil, se convertit en ceps; le pampre sort de la trame, la pourpre prête son éclat au raisin coloré. Déjà le soleil avait terminé sa carrière: c'était l'heure où l'on ne saurait dire si c'est la nuit ou le jour qui règne,

## LIVRE QUATRIÈME.

### I. — LES FILLES DE MINÉE PUNIES D'AVOIR MÉPRISÉ BACCHUS.

Finis erat dictis,  
et proles Mineia  
urget adhuc opus,  
spernitque deum,  
profanatque festum,  
quum subito  
tympana non apparentia  
obstrepuere sonis raucis,  
tibiaque cornu adunco  
æraque tinnula sonant,  
myrrhæque crocique  
redolent;  
resque major fide,  
telæ cœpere virescere,  
vestisque pendens  
frondescere  
in faciem hederæ;  
pars abit in vites,  
et quæ fuerunt modo fila,  
mutantur palmite;  
pampinus exit de stamine;  
purpura  
accommodat fulgorem  
uvis pictis.  
Jamque dies exactus erat,  
tempusque subibat  
quod tu posses dicere  
nec tenebras, nec lucem,

La fin était aux paroles,  
et la progéniture de-Minée  
presse encore son ouvrage,  
et elle méprise le dieu,  
et elle profane la fête,  
quand tout à coup  
des tambours non visibles  
retentirent avec des sons rauques,  
et la flûte faite d'une corne recourbée  
et les airains qui-tintent résonnent,  
et les myrrhes et les safrans  
répandent-de-l'odeur;  
et chose plus grande que la croyance,  
les toiles commencent à verdir,  
et l'étoffe suspendue  
à se couvrir-de-feuilles  
en forme de lierre;  
une partie s'en va en vignes, [fils,  
et les substances qui furent naguère des  
sont changées en sarment;  
le pampre sort de la trame;  
la pourpre  
prête son éclat  
aux raisins colorés.  
Et déjà le jour était passé,  
et le temps succédait  
que tu ne pourrais appeler  
ni ténèbres, ni lumière,

Sei cum luce tamen dubiæ confinia noctis.  
 Tecta repente quati, pinguesque ardere videntur  
 Lampades, et rutilis collucent ignibus ædes,  
 Faisaque sævarum simulacra ululare ferarum.  
 Fumida jamdudum latitant per tecta sorores,  
 Diversæque locis, ignes ac lumina vitant ;  
 Dumque petunt tenebras, parvos membrana per artus  
 Porrigitur, tenuesque includunt brachia pennæ.  
 Nec, qua perdidérunt veterem ratione figuram,  
 Scire sinunt tenebræ. Non illas pluma levavit ;  
 Sustinuere tamen se perlucetibus alis,  
 Conatæque loqui, minimam pro corpore vocem  
 Emittunt, peraguntque levi stridore querelas ;  
 Tecta que, non silvas celebrant, lucemque perosæ  
 Nocte volant, seroque tenent a vesperæ<sup>1</sup> nomen.

II. — DESCENTE DE JUNON AUX ENFERS.  
 (V. 432-479.)

Est via declivis, funesta nubila taxo ;  
 Ducit ad infernas per muta silentia sedes :  
 Styx nebulas exhalat iners, umbræque recentes

mais où la lumière lutte encore contre les ténèbres qui se répandent. Tout à coup le toit s'ébranle ; on voit des torches résineuses s'allumer ; la demeure resplendit de feux étincelants, et on entend hurler des simulacres trompeurs de bêtes féroces. Depuis longtemps déjà les Minéides se cachent dans les appartements qu'envahit la fumée, et courant ça et là, elles fuient les feux et la lumière. Mais pendant qu'elles cherchent les ténèbres, une membrane s'étend sur leurs doigts, de minces ailes enveloppent leurs bras, et l'obscurité qui règne en ces lieux ne leur permet pas de savoir comment elles ont perdu leur première figure. Leur corps, sans le secours de plumes, s'éleve cependant à l'aide d'ailes transparentes. Elles veulent parler, mais elles ne font entendre qu'un faible cri proportionné à leur taille, et leurs plaintes s'achèvent par un léger murmure. Elles hantent les maisons et non les forêts : ennemies de la lumière, elles ne volent que la nuit, et tirent leur nom du soir tardif.

II

Il est une route inclinée qu'assombrissent des ifs funèbres ; elle conduit aux demeures infernales. Il y règne un profond silence, et le Styx aux eaux dormantes y forme d'épais brouillards par ses exhalaisons. C'est par là que descendent les ombres nouvelles, les

sed confinia noctis dubiæ  
 cum luce tamen.  
 Repente tecta  
 videntur quati,  
 lampadesque pingues  
 ardere,  
 et ædes collucent  
 ignibus rutilis,  
 simulacra falsa  
 ferarum sævarum  
 ululare.  
 Sorores latitant jamdudum  
 per tecta fumida,  
 diversæque locis,  
 vitant ignes ac lumina ;  
 dumque petunt tenebras,  
 membrana porrigitur  
 per artus parvos,  
 pennæque tenues  
 includunt brachia.  
 Nec tenebræ sinunt scire  
 qua ratione perdidérunt  
 veterem figuram.  
 Pluma non illas levavit ;  
 se sustinuere tamen  
 alis perlucetibus,  
 conatæque loqui,  
 emittunt vocem minimam  
 pro corpore,  
 peraguntque querelas  
 stridore levi ;  
 celebrantque tacta,  
 non silvas,  
 perosæque lucem  
 volant nocte,  
 tenentque nomen  
 vesperæ sero.

mais les limites de la nuit douteuse avec de la lumière cependant. Tout à coup les toits paraissent être ébranlés, et des torches grasses brûler, et les appartements brillent-tout-entiers de feux rouges, et des simulacres faux de bêtes-sauvages cruelles semblent hurler. [longtemps] Les sœurs se tiennent-cachées depuis à travers la demeure enfumée, et dispersées par les lieux, elles évitent les feux et les lumières ; et tandis qu'elles gagnent les ténèbres, une membrane s'étend [doigts], le long des articulations petites (des et des ailes minces enferment leurs bras. Ni les ténèbres ne permettent de savoir de quelle manière elles ont perdu leur ancienne figure. La plume ne les a pas soulevées ; [dant] elles se sont soutenues (élevées) cependant avec des ailes transparentes, et s'étant efforcées de parler, [faible] elles laissent-échapper une voix très-en-proportion-avec leur corps, et elles achèvent leurs plaintes par un sifflement léger ; et elles fréquentent les toits, non les forêts, et haïssant-extrêmement la lumière, elles volent la nuit, et elles tiennent leur nom du soir tardif.

II. — DESCENTE DE JUNON AUX ENFERS.

Est via declivis,  
 nubila taxo funesta ;  
 ducit ad sedes infernas  
 per silentia muta :  
 Styx iners exhalat nebulas,  
 umbræque recentes  
 simulacraque

Il est une route inclinée, ténébreuse par l'if funèbre ; elle conduit aux demeures infernales à travers des silences muets (profonds) : le Styx dormant exhale des brouillards, et les ombres récentes et les fantômes

Descendant illac, simulacraque functa sepulcris<sup>1</sup>.  
 Pallor Hiemsque tenent late loca senta; novique  
 Qua sit iter Manes Stygiam quod ducat ad urbem,  
 Ignorant, ubi sit nigri fera regia Ditis.  
 Mille capax aditus et apertas undique portas  
 Urbs habet; utque fretum de tota flumina terra,  
 Sic omnes animas locus accipit ille, nec ulli  
 Exiguus populo est, turbamve accedere sentit.  
 Errant exsanguis sine corpore et ossibus umbræ.  
 Parsque forum celebrant<sup>2</sup>, pars imi tecta tyranni;  
 Pars aliquas artes, antiquæ imitamina vitæ,  
 Exercent; aliam partem sua pœna coerçet.  
 Sustinet ire illuc, cœlesti sede relicta  
 (Tantum odiis iræque dabat<sup>3</sup>!), Saturnia Juno.  
 Quo simul intravit, sacroque a corpore pressum  
 Ingemuit limen, tria Cerberus extulit ora,  
 Et tres latratus simul edidit. Illa sorores  
 Nocte vocat genitas<sup>4</sup>, grave et implacabile numen.  
 Carceris ante fores clausas adamante sedebant,  
 Deque suis atros pectebant crinibus angues.  
 Quam simul agnorunt inter caliginis umbras,

corps privés de vie, quand ils ont reçu les honneurs de la sépulture. La Pâleur et le Froid étendent au loin leur empire dans ces lieux incultes. Là errent les mânes récemment arrivés, ignorant quel est le chemin qui conduit à la ville du Styx, où est le terrible palais du noir Pluton. Mille avenues aboutissent à cette immense cité ouverte de toutes parts. Semblable à l'océan où se rendent les fleuves de toute la terre, ce lieu reçoit toutes les âmes; quelque nombreuses qu'elles soient, il n'est jamais trop petit, et ne s'aperçoit pas que la foule s'en accroisse. On y voit errer de pâles ombres sans chair et sans os. Les unes se pressent sur le forum, d'autres se rendent au palais du roi des enfers, d'autres exercent des métiers, images de leur première existence; il en est d'autres enfin qui expient leurs crimes.

C'est là que la fille de Saturne, Junon, ose descendre, abandonnant les célestes demeures; tant elle est dominée par la haine et la colère! A peine est-elle entrée, à peine le seuil a-t-il gémi sous son poids sacré, que Cerbère lève ses trois têtes, et pousse trois aboiements à la fois. Junon appelle les sœurs, filles de la Nuit. Divinités terribles et implacables, elles étaient assises devant les portes de la prison que ferme le plus dur métal, et s'occupaient à peigner les horribles serpents de leurs chevelures. Dès qu'au milieu des ténèbres elles reconnaissent la fille de Saturne,

functa sepulcris  
 descendunt illac.  
 Pallor Hiemsque  
 tenent late loca senta;  
 Manesque novi ignorant  
 qua sit iter quod ducat  
 ad urbem Stygiam,  
 ubi sit regia fera  
 nigri Ditis.  
 Urbs capax  
 habet mille aditus,  
 et undique portas apertas;  
 utque fretum accipit  
 flumina de tota terra,  
 sic ille locus omnes animas;  
 nec exiguus est  
 ulli populo,  
 sentitive turbam accedere.  
 Umbræ exsanguis  
 sine corpore et ossibus,  
 errant;  
 parsque celebrant forum,  
 pars tecta tyranni imi;  
 pars exercent aliquas artes,  
 imitamina vitæ antiquæ;  
 sua pœna coerçet  
 aliam partem.  
 Juno Saturnia  
 sustinet ire illuc,  
 sede cœlesti relicta  
 (tantum dabat  
 odiis iræque!).  
 Quo simul intravit  
 limenque pressum  
 ingemuit a corpore sacro,  
 Cerberus extulit tria ora,  
 et edidit  
 tres latratus simul.  
 Illa vocat  
 sorores genitas Nocte,  
 numen grave et implacabile.  
 Sedebant  
 ante fores carceris  
 clausas adamante,  
 pectebantque atros angues  
 de suis crinibus.  
 Quam simul deæ agnorunt

s'étant acquittés des sépultures  
 descendent par là.  
 La Pâleur et le Froid  
 occupent au-loin ces lieux rudes;  
 et les mânes nouveaux ignorent  
 par-où est le chemin qui conduit  
 à la ville du-Styx,  
 où est le palais sauvage  
 du noir Pluton.  
 Cette ville immense  
 a mille accès,  
 et de-toute-part des portes ouvertes;  
 et-de-même-que la mer reçoit  
 des fleuves de toute la terre,  
 ainsi ce lieu reçoit toutes les âmes;  
 et il n'est exigü  
 pour aucun peuple (aucune foule),  
 ou il ne sent pas la foule s'ajouter.  
 Des ombres privées-de-sang  
 sans corps et sans os  
 y errent;  
 et une partie fréquente le forum, [bas;  
 une partie la demeure du tyran d'en-  
 une partie exerce quelques métiers,  
 imitations de leur vie ancienne;  
 son châtement retient  
 une autre partie.  
 Junon fille-de-Saturne  
 ose aller là,  
 la demeure céleste étant abandonnée  
 (tant elle donnait  
 à ses haines et à sa colère!).  
 Dans-lequel-lieu dès qu'elle fut entrée,  
 et que le seuil pressé  
 eut gémi par son corps sacré, [têtes),  
 Cerbère éleva ses trois visages (ses trois  
 et produisit  
 trois aboiements à-la-fois.  
 Celle-ci appelle  
 les sœurs nées de la Nuit, [implacable.  
 sœurs qui sont une divinité terrible et  
 Elles étaient assises  
 devant les portes de la prison  
 fermées par un métal-dur,  
 et elles peignaient les noirs serpents  
 de leurs cheveux. [connurent  
 Laquelle Junon dès que les déesses re-

Surrexere deæ. Sedes scelerata vocatur :  
 Viscera præbebat Tityus<sup>1</sup> lanianda, novemque  
 Jugeribus distentus erat ; tibi, Tantale<sup>2</sup>, nullæ  
 Deprenduntur aquæ, quæque imminet, effugit arbor.  
 Aut petis, aut urges ruiturum, Sisyphes<sup>3</sup>, saxum :  
 Volvitur Ixion<sup>4</sup>, et se sequiturque fugitque ;  
 Molirique suis letum patruelibus ausæ,  
 Assidue repetunt, quas perdant, Belides<sup>5</sup> undas.  
 Quos omnes acie postquam Saturnia torva  
 Vidit, et ante omnes Ixiona, rursus ab illo  
 Sisyphon adspiciens : « Cur hic e fratribus<sup>6</sup>, inquit,  
 Perpetuas patitur pœnas ; Athamanta superbum  
 Regia dives habet, qui me cum conjuge semper  
 Sprevit ? » Et exponit causas odiique viæque,  
 Quidque velit. Quod vellet, erat ne regia Cadmi  
 Staret, et in facinus traherent Athamanta sorores.  
 Imperium, promissa, preces confundit in unum,  
 Sollicitatque deas. Sic hæc Junone locuta,  
 Tisiphone<sup>7</sup>, canos ut erat turbata capillos,

elles se lèvent. L'endroit où elles se tenaient, s'appelait la demeure du crime. Là Tityus présente ses entrailles au vautour qui les déchire ; son corps étendu couvre neuf arpents. Là Tantale cherche vainement à saisir l'onde, et l'arbre qui se penche sur sa tête échappe à ses mains. Et toi, Sisyphes, tu cours après un rocher que tu roules et qui retombe sans cesse. Ixion tourne sur une roue : il se poursuit et se fuit à la fois. Là les petites filles de Bélus, qui osèrent tramer la mort de leurs cousins, puisent sans cesse de l'eau qui s'écoule toujours. Junon regarde d'un air farouche tous ces malheureux, surtout Ixion. Puis se tournant vers Sisyphes : « Pourquoi, dit-elle, souffre-t-il un éternel supplice quand son frère, l'orgueilleux Athamas habite un riche palais, Athamas qui avec son épouse m'a constamment dédaignée ? » Elle expose alors aux Furies les causes de sa haine, le but de sa descente aux enfers, ce qu'elle attend de leur secours. Elle veut que la maison de Cadmus périsse, que les Furies poussent Athamas au crime. Ordres, promesses, prières, elle emploie tout à la fois, et presse vivement ces déesses. Quand Junon a ainsi parlé, Tisiphone, ses cheveux blancs toujours en désordre,

inter umbras caliginis, surrexere.	parmi les ombres du brouillard, elles se levèrent.
Sedes vocatur scelerata :	<i>Cette</i> demeure est appelée criminelle :
Tityus præbebat viscera lanianda, distentusque erat novem jugeribus ;	Tityus présentait <i>ses</i> entrailles à-déchirer, et il était étendu sur neuf arpents ;
Tantale, nullæ aquæ deprenduntur tibi ;	ô Tantale, nulles eaux ne sont saisies par toi ;
arborque quæ imminet, effugit ;	et l'arbre qui s'élève-au-dessus de <i>la tête</i> s'éloigne-en-fuyant ;
Sisyphes, aut petis, aut urges	ô Sisyphes, ou tu cherches-à-atteindre, ou tu pousses
saxum ruiturum ;	un rocher qui va-tomber ;
Ixion volvitur, et sequiturque fugitque se ;	Ixion est roulé, et il <i>se</i> suit et <i>se</i> fuit lui-même ;
Belidesque ausæ moliri letum suis patruelibus, repetunt assidue undas quas perdant.	et les-petites-filles-de Bélus ayant osé préparer la mort à leurs cousins, reprennent continuellement des ondes qu'elles doivent-perdre.
Quos omnes postquam Saturnia vidit acie torva, et Ixiona ante omnes, adspiciens rursus ab illo Sisyphon :	Lesquels tous après que la fille-de-Saturne eut vus d'un regard farouche, et Ixion avant tous, regardant de nouveau après celui-là Sisyphes :
Cur hic e fratribus, inquit, patitur pœnas perpetuas ; regia dives habet Athamanta superbum, qui cum conjuge me sprevit semper ?	Pourquoi celui-ci <i>seul</i> des frères, dit-elle, souffre-t-il des peines éternelles ; et <i>pourquoi</i> un palais riche renferme-t-il Athamas orgueilleux, qui avec <i>son</i> épouse m'a méprisé toujours ?
Et exponit causas odiique viæque, quidque velit.	Et elle expose les motifs de <i>sa</i> haine et de <i>son</i> voyage, et quelle chose elle veut.
Quod vellet, erat ne regia Cadmi staret, et sorores traherent Athamanta in scelus.	<i>Ce</i> qu'elle voudrait, était que le palais de Cadmus ne subsistât pas, et <i>que</i> les sœurs (les Furies) entraînassent Athamas dans le crime. [sent
Confundit in unum imperium, promissa, preces, sollicitatque deas.	Elle confond en une seule chose ordre, promesses, prières, et tourmente <i>ces</i> déesses.
Junone locuta hæc sic, Tisiphone, turbata capillos canos, ut erat,	Junon ayant dit ces choses ainsi, Tisiphone, en-désordre quant à ses cheveux blancs, comme (dans l'état où) elle était,

Movit et obstantes rejecit ab ore colubras ;  
 Atque ita : « Non longis opus est ambagibus, inquit :  
 Facta puta quæcumque jubes ; inamabile regnum  
 Desere, teque refer cœli melioris ad auras. »  
 Læta redit Juno ; quam, cœlum intrare parantem,  
 Roratis lustravit aquis Thaumantias Iris <sup>1</sup>.

III. — DÉLIRE D'INO ET D'ATHAMAS POURSUIVIS PAR LA HAINE  
 DE JUNON.  
 (V. 480-529.)

Nec mora, Tisiphone madefactam sanguine sumit  
 Importuna facem, fluidoque cruore rubentem  
 Induitur pallam, tortoque incingitur angue ;  
 Egrediturque domo. Luctus comitatur euntem,  
 Et Pavor, et Terror, trepidoque Insania vultu.  
 Limine constiterat : postes tremuisse feruntur  
 Æolii, pallorque fores infecit acernas ;  
 Solque locum fugit. Monstris est territa conjux,  
 Territus est Athamas, tectoque exire parabant  
 Obstitit infelix, aditumque obsedit Erinnyis ;  
 Nexaque vipereis distendens brachia nodis,  
 Cæsariem excussit : motæ sonuere colubræ,  
 Parsque jacent humeris, pars circum tempora lapsæ

et rejetant en arrière les serpents qui couvrent son visage : « Il n'est pas besoin, dit-elle, de longs discours : regardez vos ordres comme accomplis. Quittez cet odieux empire, et remontez à l'air plus pur du céleste séjour. » Junon part avec joie. Au moment où elle va rentrer dans le ciel, Iris, fille de Thaumatas, répand de l'eau sur le corps de la déesse pour la purifier.

## III

Aussitôt Tisiphone prend une torche trempée de sang ; elle jette sur ses épaules un manteau également teint d'un sang qui dégoutte, et roule un serpent autour de sa taille ; puis elle quitte sa demeure. Le Deuil accompagne ses pas, avec la Cruauté, la Terreur, et la Folie au visage égaré. Elle s'arrête sur le seuil du palais qu'habite le fils d'Éole. La porte trembla, dit-on, et l'éra-ble dont elle est faite, en pâlit ; le soleil fuit loin de ces lieux. Ino est effrayée de ces prodiges, Athamas ne l'est pas moins. Ils veulent sortir, mais l'odieuse Furie les arrête ; elle occupe l'entrée du palais, et étendant ses bras qu'enlacent des vipères, elle secoue sa chevelure. Les serpents qu'elle agite entre-choquent leurs écailles avec bruit. Les uns tombent sur ses épaules ; les autres glissent

movit  
 e rejecit ab ore  
 colubras obstantes ;  
 atque ita :  
 Non opus, inquit,  
 longis ambagibus :  
 puta facta  
 quæcumque jubes.  
 Desere regnum inamabile,  
 referque te ad auras  
 cœli melioris.  
 Juno redit læta ;  
 quam, parantem  
 intrare cœlum,  
 Iris Thaumantias lustravit  
 aquis roratis.

remua  
 et rejeta de son visage  
 les couleuvres placées-devant ;  
 et ainsi (et alors) :  
 Il n'est pas besoin, dit-elle,  
 de longs détours :  
 regarde *comme* faites  
 toutes-les-choses-que tu ordonnes.  
 Quitte un royaume odieux,  
 et rends toi aux airs  
 d'un ciel meilleur.  
 Junon retourne joyeuse ;  
 laquelle, se préparant  
 à entrer dans le ciel,  
 Iris fille-de-Thaumatas purifia  
 avec des eaux aspergées.

III. — DÉLIRE D'INO ET D'ATHAMAS POURSUIVIS PAR LA HAINE  
 DE JUNON.

Nec mora,  
 importuna Tisiphone sumit  
 facem madefactam sanguine,  
 induiturque pallam  
 rubentem cruore fluido,  
 incingiturque angue torto ;  
 egrediturque domo.  
 Luctus comitatur euntem,  
 et Pavor, et Terror,  
 Insaniaque vultu trepido.  
 Constiterat limine :  
 postes Æolii  
 feruntur tremuisse,  
 pallorque infecit  
 fores acernas ;  
 solque fugit locum.  
 Conjux est territa monstris,  
 Athamas territus est,  
 parabantque exire tecto ;  
 infelix Erynnis obstitit,  
 obseditque aditum ;  
 nistendensque brachia  
 dexa nodis vipereis,  
 excussit cæsariem :  
 colubræ motæ sonuere ;  
 parsque jacent humeris,  
 pars lapsæ

Et *il n'est* pas de retard,  
 la cruelle Tisiphone prend  
 une torche humectée de sang,  
 et elle se revêt d'un manteau  
 rougi d'un sang qui-dégoutte,  
 et se ceint d'un serpent enroulé ;  
 et elle sort de sa demeure.  
 Le Deuil accompagne *elle* allant,  
 et la Crainte, et la Terreur,  
 et la Folie d'un visage égaré.  
 Elle s'était arrêtée sur le seuil *du palais*  
 les jambages-de-la porte d'Éole  
 sont rapportés avoir tremblé,  
 et la pâleur colora  
 les battants d'érable ;  
 et le soleil a fui le lieu.  
 Son épouse fut effrayée de ces prodiges,  
 Athamas *en* fut effrayé, [meure ;  
 et ils se préparaient à sortir de la de-  
 la funeste Erynnis se plaça-devant,  
 et occupa l'entrée ;  
 et étendant ses bras  
 enlacés de nœuds de-vipères,  
 elle secoua sa chevelure :  
 les couleuvres remuées firent-du-bruit ;  
 et une partie tombe sur ses épaules,  
 une partie avant glissé

Sibila dant, sanieque vomunt, linguisque coruscant.  
 Inde duos mediis abruptis crinibus angues,  
 Pestiferaque manu raptas immisit : at illi  
 Inoosque sinus Athamanteosque pererrant,  
 Inspirantque graves animas : nec vulnera membris  
 Ulla ferunt; mens est, quæ diros sentiat ictus.  
 Attulerat secum liquidum quoque monstra veneni,  
 Oris Cerberei spumas, et virus Echidnae †,  
 Erroresque vagos, cæcæque obliviam mentis,  
 Et scelus, et lacrimas, rabiemque, et cædis amorem :  
 Omnia trita simul, quæ sanguine mixta recenti  
 Coxerat ære cavo, viridi versata cicuta.  
 Dumque pavent illi, vertit furiale venenum  
 Pectus in amborum, præcordiaque intima movit;  
 Tum face jactata per eundem sæpius orbem,  
 Consequitur motos velociter ignibus ignes.  
 Sic victrix, jussive potens, ad inania magni  
 Regna redit Ditis, sumptumque recingitur anguem.  
 Protinus Æolides, media furibundus in aula,  
 Clamat : « Io ! comites, his retia tendite silvis;  
 Hic modo cum gemina visa est mihi prole læna. »

en sifflant autour de ses tempes ; ils vomissent une bave infecte, et dardent leurs langues menaçantes. Elle détache ensuite deux serpents du milieu de sa chevelure, et les saisissant, les lance d'une main funeste. Ces reptiles errent sur le sein d'Ino et sur celui d'Athamas, et leur soufflent une haleine empestée. Ils ne déchirent pas leurs membres ; c'est l'esprit qui doit sentir leurs cruelles atteintes. Tisiphone avait aussi apporté avec elle un poison liquide, poison affreux, composé de la bave de Cerbère, et du venin d'Échidna : elle y avait mêlé et le délire, et l'oubli qui aveugle l'esprit, et le crime, et les larmes, et la rage, et l'amour du meurtre. Tous ces poisons pétris ensemble, et détremés avec du sang fraîchement répandu, elle les avait fait cuire dans un vase d'airain, en les remuant avec une tige verte de ciguë. Athamas et Ino restaient immobiles de terreur ; elle répand dans leurs cœurs cet atroce venin qui pénètre jusqu'au fond de leurs entrailles ; elle agite avec vivacité sa torche dans un même sens, et lui fait décrire par un tournoiement rapide un cercle de flammes non interrompues. Alors, victorieuse et fière d'avoir exécuté les ordres de la déesse, elle retourne dans l'empire des Ombres où règne le grand Pluton, et détache le serpent qu'elle avait pris pour ceinture.

Aussitôt le fils d'Éole transporté de fureur au milieu de sa cour, s'écrie : « A moi, compagnons ! entourez ces bois de filets. Je viens de voir ici une lionne avec ses deux lionceaux. » Et tout

circum tempora  
 dant sibila,  
 vomuntque sanie,  
 coruscantque linguis.  
 Inde abruptis  
 duos angues  
 de mediis crinibus,  
 immisitque manu pestifera  
 raptos :  
 at illi pererrant sinus  
 Inoosque Athamanteosque,  
 inspirantque animas graves ;  
 nec ferunt ulla vulnera  
 membris ;  
 est mens  
 quæ sentiat ictus diros.  
 Attulerat quoque secum  
 monstra veneni liquidi,  
 spumas oris Cerberei,  
 et virus Echidnae.  
 erroresque vagos,  
 obliviamque mentis cæcæ,  
 et scelus et lacrimas, [dis :  
 rabiemque, et amorem cæ-  
 omnia trita simul,  
 quæ coxerat ære cavo,  
 mixta sanguine recenti,  
 versata cicuta viridi.  
 Dumque illi pavent,  
 vertit venenum furiale  
 in pectus amborum,  
 movitque intima præcordia.  
 Tum face jactata sæpius  
 per eundem orbem,  
 consequitur ignibus  
 ignes motos celeriter.  
 Victrix sic,  
 potensque jussi,  
 redit ad regna inania  
 magni Ditis,  
 recingiturque  
 anguem sumptum.

Protinus Æolides,  
 furibundus in media aula,  
 clamat : Io ! comites,  
 tendite retia his silvis ;  
 læna visa est hic mihi modo

autour de ses tempes  
 donne (pousse) des sifflements,  
 et ils vomissent de la bave, [leurs langues)  
 et dardent par leurs langues (dardent  
 De-là (ensuite) elle détacha  
 deux serpents  
 du milieu-de ses cheveux,  
 et lança d'une main pernicieuse  
 ces reptiles qu'elle avait saisis :  
 mais ceux-ci errent-sur les seins  
 et d'Ino et d'Athamas,  
 et leur soufflent des haleines funestes,  
 et ils n'apportent aucune blessure  
 aux membres ;  
 c'est l'esprit  
 qui doit-sentir leurs coups affreux.  
 Elle avait apporté aussi avec-elle  
 les horreurs d'un poison liquide,  
 des écumes de la gueule de-Cerbère,  
 et le venin d'Échidna,  
 et les égarements qui-font-errer,  
 et les oublis de l'esprit aveugle,  
 et le crime et les larmes,  
 et la rage, et l'amour du meurtre :  
 tous poisons pilés ensemble,  
 qu'elle avait cuits dans l'airain creux,  
 mêlés d'un sang nouveau.  
 agités avec une ciguë verte.  
 Et tandis que ceux-ci ont-peur,  
 elle tourne ce poison qui-rend-furieux  
 contre la poitrine de tous-deux,  
 et elle remua le fond-de leurs entrailles.  
 Alors sa torche ayant été agitée plus  
 en un même cercle, [souvent  
 elle atteint par ses feux  
 les feux remués rapidement.  
 Victorieuse ainsi, [les ordres),  
 et maîtresse de l'ordre (ayant exécuté  
 elle retourne vers les royaumes vides  
 du grand Pluton,  
 et ôte-de-sa-ceinture  
 le serpent qu'elle avait pris.

Aussitôt le fils-d'Éole,  
 furieux au milieu de sa cour,  
 crie : Oh ! compagnons,  
 tendez des rets pour ces forêts ; [ment  
 une lionne a été vue ici par moi récem-

Utque feræ, sequitur vestigia conjugis amens;  
 Deque sinu matris ridentem et parva Learchum <sup>1</sup>  
 Brachia tendentem rapit, et bis terque per auras  
 More rotat fundæ, rigidoque infantia saxo  
 Discutit ora ferox. Tum denique concita mater,  
 Seu dolor hoc fecit, seu sparsi causa veneni,  
 Exululat, passisque fugit malesana capillis;  
 Teque ferens parvum nudis, Melicerta <sup>2</sup>, lacertis :  
 « Evœ <sup>3</sup>, Bacche » sonat. Bacchi sub nomine Juno  
 Risit, et : « Hos usus præstet tibi, dixit, alumnus <sup>4</sup>. »  
 Imminet æquoribus scopulus : pars ima cavatur  
 Fluctibus, et tectas defendit ab imbribus undas;  
 Summa riget, frontemque in apertum porrigit æquor.  
 Occupat hunc (vires insania fecerat) Ino;  
 Seque super pontum, nullo tardata timore,  
 Mittit, onusque suum : percussa recanduit unda.

IV. — MÉTAMORPHOSES D'INO, DE MÉLICERTE ET DE LEURS  
 SERVITEURS.  
 (V. 530-535, 537-561.)

At Venus, immeritæ neptis <sup>5</sup> miserata labores,

hors de lui, il s'élançe sur les traces de son épouse qu'il prend pour une bête fauve. Léarque lui tendait en riant ses petits bras; il l'arrache sur le sein maternel, le fait pirouetter trois et quatre fois dans les airs, comme ferait un frondeur, et d'une main barbare brise contre un dur rocher cette bouche qui ne sait point encore parler. C'est alors seulement qu'Ino saisie de rage, soit par l'effet de la douleur, soit par l'effet du poison répandu dans ses veines, pousse des hurlements. Elle fuit échevelée et hors d'elle-même; tenant dans ses bras nus, le petit Mélicerte, elle crie : « Évoé, Bacchus. » Au nom de Bacchus, Junon se met à rire : « Reçois, dit-elle, ce salaire des soins que tu as donnés à son enfance. » Au bord de la mer s'élève un rocher dont la base couvre et protège contre les tempêtes les vagues qui l'ont creusé. Son sommet escarpé s'avance au loin sur la plaine liquide. Ino, dont la folie a doublé les forces, s'y élance, et sans être arrêtée par la crainte, se précipite dans les flots avec l'enfant qu'elle porte. L'onde blanchit sous ce poids.

## IV

Cependant Venus, touchée des malheurs immérités de sa petite

cum gemina prole;  
 amensque sequitur  
 vestigia conjugis,  
 ut feræ;  
 rapitque de sinu matris  
 Learchum ridentem  
 et tendentem parva brachia,  
 et rotat bis terque per auras  
 more fundæ,  
 feroxque discutit  
 saxo rigido  
 ora infantia:  
 Tum denique mater concita,  
 seu dolor,  
 seu causa veneni sparsi  
 fecit hoc,  
 exululat,  
 malesanaque fugit  
 capillis passis;  
 ferensque te parvum,  
 Melicerta  
 lacertis nudis,  
 sonat : Evœ, Bacche.  
 Juno risit  
 sub hoc nomine Bacchi,  
 et dixit : Alumnus  
 præstet tibi hos usus.  
 Scopulus imminet  
 æquoribus :  
 pars ima cavatur fluctibus,  
 et defendit ab imbribus  
 aquas tectas ;  
 summa riget,  
 porrigitque frontem  
 in æquor apertum.  
 Ino occupat hunc  
 (insania fecerat vires) ;  
 tardataque nullo timore,  
 mittit super pontum  
 se suumque onus :  
 unda percussa recanduit.

avec une double progéniture;  
 et hors-de-lui il suit  
 les traces de son épouse,  
 comme celles d'une bête-sauvage;  
 et il saisit du sein de sa mère  
 Léarque qui riait  
 et qui tendait ses petits bras,  
 et il le fait-tourner deux-fois et trois fois  
 à la manière d'une fronde, [par les airs  
 et féroce il fracasse  
 contre un rocher dur  
 cette bouche qui-ne-parle-pas.  
 Alors enfin la mère excitée,  
 soit que la douleur,  
 soit que la cause du poison répandu  
 ait fait cela,  
 pousse-des-hurlements,  
 et égarée fuit  
 les cheveux épars ;  
 et portant toi étant petit,  
 Mélicerte,  
 dans ses bras nus,  
 elle crie : Évoé, Bacchus.  
 Junon rit  
 sous (à) ce nom de Bacchus,  
 et elle dit : Que ton nourrisson  
 rende à toi ces services.  
 Un rocher s'élève-sur  
 les plaines liquides : [flots,  
 la partie inférieure est creusée par les  
 et défend des orages  
 les eaux couvertes par elle;  
 la partie supérieure est-raide,  
 et avance son front  
 sur la plaine liquide découverte.  
 Ino s'élançe-sur ce rocher  
 (la folie lui avait fait (donné) des forces);  
 et n'étant arrêtée par aucune crainte,  
 elle envoie sur la mer  
 elle-même et son fardeau :  
 l'onde frappée a blanchi.

IV. — MÉTAMORPHOSE D'INO, DE MÉLICERTE ET DE  
 LEURS SERVITEURS.

At Venus miserata  
 labores neptis immeritæ,

Mais Vénus ayant-eu-pitié [cente,  
 des souffrances de sa petite-fille inno-



Sic patruo blandita suo est : « O numen aquarum,  
 Proxima cui cœlo cessit, Neptune, potestas<sup>1</sup>,  
 Magna quidem posco; sed tu miserere meorum,  
 Jactari quos cernis in Ionio immenso,  
 Et Dis adde tuis : aliqua et mihi gratia ponto est<sup>2</sup>. »  
 Annuit oranti Neptunus, et abstulit illis  
 Quod mortale fuit; majestatemque verendam  
 Imposuit, nomenque simul faciẽmque novavit;  
 Leucotheaque deum cum matre Palæmona dixit.  
 Sidoniæ comites, quantum valuere, secutæ,  
 Signa pedum primo videre novissima saxo :  
 Nec dubium de morte ratæ, Cadmeida palmis  
 Deplanxere domum, scissæ cum veste capillos.  
 Invidiam fecere deæ : convicia Juno  
 Non tulit, et : « Faciam vos ipsas maxima, dixit,  
 Sævitiæ monimenta meæ. » Res dicta secuta est.  
 Nam quæ præcipue fuerat pia : « Prosequar, inquit,  
 In freta reginam, » saltumque datura, moveri  
 Haud usquam potuit, scopuloque affixa cohæsit.  
 Altera, dum solito tentat plangere ferire

elle, flatte en ces termes le dieu son oncle : « Souverain maître des eaux, Neptune, à qui est échu en partage le premier empire après celui du ciel, je te demande, il est vrai, une grande faveur ; mais prends pitié de mes enfants que tu vois flotter sur la vaste mer ionienne ; mets-les au rang de tes divinités. Ce ne sera pas le premier bienfait que je devrai à la mer. » Neptune exauce ses vœux. Il dépouille Ino et Méléerte de ce qu'ils ont de mortel, imprime à leurs traits une majesté auguste, et, changeant à la fois leur nom et leur forme, il fait de la mère une déesse appelée Leucothée, du fils un dieu appelé Palémon.

Les femmes Thébaines qui accompagnaient Ino l'avaient suivie autant qu'elles l'avaient pu. Elles aperçoivent à l'extrémité du rocher la dernière trace de ses pas. Elles ne doutent point qu'elle ne soit morte ; elles déchirent leurs habits, s'arrachent les cheveux, et se frappant la poitrine de leurs mains, déplorent les malheurs de la famille de Cadmus, et accusent amèrement Junon. La déesse ne peut supporter leurs reproches. « Eh bien ! dit-elle, vous deviendrez vous-mêmes de terribles exemples de ma cruauté. » L'effet suit la menace. Celle des compagnes d'Ino qui lui était la plus attachée, s'écrie : « Je suivrai la reine dans les flots, » et elle veut s'élançer ; mais il lui est impossible de bouger ; elle reste clouée sur la roche. Une autre tente de se frapper la poitrine, signe de douleur accoutumé :

blandita est sic suo patruo : flatta ainsi son oncle :  
 O numen aquarum, O dieu des eaux,  
 Neptune, Neptune, [ciel  
 cui potestas proxima cœlo auquel la puissance la plus proche du  
 cessit, est échuë, [vœux ;  
 posco quidem magna; je demande à la vérité de grandes fa-  
 sed tu miserere meorum, mais toi aie-pitié des miens,  
 quos cernis jactari que tu vois être ballottés  
 in immenso Ionio, sur l'immense mer ionienne,  
 et adde tuis dis : et ajoute les à tes dieux :  
 aliqua gratia ponto quelque reconnaissance à la mer  
 est et mihi. est aussi à moi.  
 Neptunus annuit oranti, Neptune accorde à elle priant,  
 et abstulit illis et il enleva à ceux-ci  
 quod fuit mortale; ce qui fut (était) mortel ;  
 imposuitque et plaça-en eux  
 majestatem verendam, une majesté respectable,  
 novavitque simul et il renouvela à-la-fois  
 nomenque faciẽmque, et le nom et la forme,  
 dixitque deum Palæmona et appela l'enfant le dieu Palémon  
 cum matre Leucothea. avec sa mère Leucothée.  
 Comites Sidoniæ Les compagnes sidoniennes  
 secutæ, quantum valuerunt, ayant suivi, autant qu'elles purent,  
 videre primo saxo virent sur l'extrémité-du rocher  
 novissima signa pedum : les dernières traces des pieds d'Ino :  
 et ratæ et persuadées [mort,  
 non dubium de morte, qu'il n'y avait rien de douteux sur leur  
 deplanxere palmis elles déplorèrent avec leurs mains (en se  
 domum Cadmeida, la maison de-Cadmus, [frappant)  
 scissæ capillos cum veste. s'arrachant les cheveux avec leur robe.  
 Fecere invidiam Elles excitèrent de la haine  
 deæ : contre la déesse :  
 Juno non tulit convicia, Junon ne supporta pas leurs reproches,  
 et dixit : et elle dit :  
 Faciam vos ipsas Je ferai vous-mêmes  
 maxima monimenta très-grands monuments  
 meæ sævitiæ. de ma cruauté.  
 Res secuta est verba. L'effet suivit les paroles.  
 Nam quæ fuerat præcipue Car celle qui avait été principalement  
 pia : affectionnée :  
 Prosequar, inquit, Je suivrai, dit-elle,  
 reginam in freta, la reine dans la mer, [de sauter),  
 daturaque saltum, et devant donner un saut (sur le point  
 haud potuit moveri usquam, elle ne put remuer en-aucune-manière,  
 cohæsitque affixa scopulo. et adhéra fixée au rocher.  
 Dum altera tentat Tandis qu'une seconde essaye  
 ferire pectora de frapper sa poitrine

Pectora, tentatos sensit riguisse lacertos.  
 Illa, manus ut forte tetenderat in maris undas,  
 Saxea facta, manus in eadem porrigit undas.  
 Hujus, ut arreptum laniabat vertice crinem,  
 Duratos subito digitos in crine videres.  
 Quo quæque in gestu deprensa est, hæsit in illo.  
 Pars volucres factæ, quæ nunc quoque gurgite in illo  
 Equora destringunt summis Cadmeides alis.

V. — MÉTAMORPHOSE DE CADMUS ET D'HERMIONE.  
 (V. 614-681.)

Nescit Agenorides natam parvumque nepotem  
 Æquoris esse deos; luctu serieque malorum  
 Victus, et ostentis quæ plurima viderat, exit  
 Conditor urbe sua<sup>2</sup>, tanquam fortuna locorum,  
 Non sua, se premeret; longisque erroribus actus,  
 Contigit Illyricos profuga cum conjuge<sup>3</sup> fines.  
 Jamque malis annisque graves, dum prima retractant  
 Fata domus, releguntque suos sermone labores:  
 « Num sacer ille, mea trajectus cuspidè, serpens,  
 Cadmus ait, fuerit, tum quum, Sidone profectus,

elle sent que ses bras dont elle essaye de se frapper se sont roidis.  
 Une autre avait étendu les mains sur les flots; elle est changée  
 en pierre, et ses mains restent éternuées sur les flots. Une autre  
 avait saisi ses cheveux, et se les arrachait. Tout à coup on voit ses  
 doigts durcis sur sa chevelure. Chacune demeure dans l'attitude où  
 elle a été surprise. D'autres sont changées en oiseaux, et maintenant  
 encore ces filles de Thèbes rasent du bout de leurs ailes la surface  
 de ces mers.

## V

Cadmus ignore que sa fille et son petit-fils dans un âge si tendre,  
 sont devenus des divinités de la mer. Vaincu par cette douleur non-  
 velle ajoutée à tant de maux, et par tous les prodiges dont il  
 avait été témoin, il abandonne la ville qu'il avait fondée, comme  
 si la fortune qui le poursuit était attachée au lieu et non à lui-  
 même. Après avoir longtemps erré, il touche avec son épouse la  
 terre d'Illyrie. Accablés déjà par leurs malheurs et par le poids des  
 ans, ils repassaient les premières destinées de leur maison et s'entre-  
 tenaient de leurs souffrances. « Était-il donc consacré à un dieu, dit  
 Cadmus, le serpent que japerçai de ma lance, lorsque, parti de Sidon,

plangore solito, sensit lacertos tentatos riguisse.	d'un coup usité, [essaye de se frapper] elle sentit ses bras essayés (dont elle s'être roidis. [hasard
Illâ, ut tetenderat forte manus in undas maris, facta saxea, porrigit manus in eadem undas.	Celle-la, comme elle avait étendu par- ses mains sur les ondes de la mer, devenue de-pierre, avance les mains sur les mêmes ondes.
Videres digitos hujus duratos subito in crine, ut laniabat vertice crinem arreptum.	Tu verrais les doigts de celle-ci durcis subitement sur sa chevelure, au-moment-où elle arrachait de sa tête sa chevelure saisie.
Quæque hæsit in illo gestu in quo deprensa est. Pars factæ volucres, quæ Cadmeides destringunt nunc quoque æquora in illo gurgite summîs alis.	Chacune resta dans ce geste dans lequel elle fut surprise. Une partie devint des oiseaux, lesquelles Cadmeides (Thébaines) effleurent encore maintenant les plaines liquides sur ce gouffre (sur cette mer) avec les extrémités-de leurs ailes.

## V. — MÉTAMORPHOSE DE CADMUS ET D'HERMIONE.

Agenorides nescit natam nepotemque parvum esse deos maris; victus luctu serieque malorum, et ostentis quæ viderat plurima, conditor exit sua urbe, tanquam fortuna locorum, non sua, se premeret: actusque longis erroribus, contigit fines Illyricos cum sua conjuge. Jamque graves malis annisque, dum retractant prima fata domus, releguntque sermone suos labores: Num ille serpens, ait Cadmus, trajectus mea cuspidè, tum quum. profectus Sidone,	Le fils-d'-Agénor ne-sait-pas sa fille et son petit-fils tout petit être des divinités de la mer; vaincu par ce deuil et par cette suite de maux, et par les prodiges qu'il avait vus très-nombreux, fondateur il sort de sa ville, comme-si la fortune des lieux et non la sienne, l'accablait; [rantes, et poussé par de longues courses-er- il toucha les confins illyriens avec son épouse. Et déjà appesantis par les maux et par les années, [tier tandis qu'ils reprennent dans leur entre- les premières destinées de leur maison, et repassent dans leur conversation leurs souffrances: Est-ce que ce serpent, dit Cadmus, percé par ma pointe (mon javelot), alors que parti de Sidon,
---	--

Vipereos sparsi per humum, nova semina, dentes?  
 Quem si cura deum tam certa vindicat ira,  
 Ipse precor serpens in longam porrigar alvum. »  
 Dixit; et, ut serpens, in longam tenditur alvum;  
 Duratæque cuti squamas increscere sentit,  
 Nigraque cæruleis variari corpora guttis;  
 In pectusque cadit pronus, commissaque in unum  
 Paulatim tereti sinuantur acumine crura.  
 Brachia jam restant; quæ restant, brachia tendit;  
 Et lacrimis per adhuc humana fluentibus ora :  
 « Accede, o conjux, accede, miserrima, » dixit.  
 Ille quidem vult plura loqui, sed lingua repente  
 In partes est fissa duas; nec verba volenti  
 Sufficiunt; quotiesque aliquos parat edere questus,  
 Sibilat : hanc illi vocem natura reliquit.  
 Nuda manu feriens exclamat pectora conjux :  
 « Cadme, mane, teque his, infelix, exue monstris.  
 Cadme, quid hoc? ubi pes? ubi sunt humerique manusque,  
 Et color et facies? et, dum loquor, omnia? Cur non

je répandis sur la terre les dents de ce monstre, semence jusqu'alors inconnue? Si la sollicitude des Immortels venge sa mort par ces coups inévitables, puissé-je moi-même, devenu serpent, voir mon corps s'étendre en longs replis! »

Il dit, et son corps s'allonge comme celui d'un serpent; il sent que sa peau durcie se revêt d'écailles. Son corps devenu noir est moucheté de taches d'azur; il tombe en avant sur la poitrine, et ses deux jambes, n'en formant plus qu'une, se recourbent insensiblement en un dard acéré. Il ne lui reste plus que les bras; il tend les bras qui lui restent; les larmes coulent le long de ses joues qui conservent encore la forme humaine : « Approche, dit-il, approche, malheureuse épouse. » Il voudrait en dire davantage, mais sa langue s'est tout à coup fendue en deux parties : ses plaintes ne s'expriment que par des sifflements : c'est la seule voix que la nature lui ait laissée. « Cadmus, s'écrie son épouse en meurtrissant sa poitrine déconverte, Cadmus, reste, et dépouille, infortuné, cette forme monstrueuse. Cadmus, que vois-je? Que sont devenus tes pieds? Que sont devenues tes épaules, tes mains, ta couleur, ton visage, et tout enfin, pendant que je parle? O dieux,

sparsi per humum  
 dentes vipereos,  
 semina nova,  
 fuerit sacer?  
 Quem si cura deum  
 vindicat ira tam certa,  
 precor ipse serpens  
 porrigar in longam alvum.  
 Dixit, et tenditur  
 in longam alvum,  
 ut serpens;  
 sentitque squamas  
 increscere cuti duratæ,  
 corporaque nigra variari  
 guttis cæruleis;  
 caditque pronus in pectus,  
 cruraque commissa  
 in unum  
 sinuantur paulatim  
 acumine tereti.  
 Brachia restant jam;  
 tendit brachia quæ restant;  
 et lacrimis fluentibus  
 per ora adhuc humana :  
 Accede, o conjux, dixit,  
 accede, miserrima.  
 Ille vult quidem loqui plura,  
 sed lingua fissa est repente  
 in duas partes;  
 nec verba sufficiunt  
 volenti;  
 quotiesque parat  
 edere aliquos questus,  
 sibilat :  
 natura reliquit illi  
 hanc vocem.  
 Conjux feriens manu  
 pectora nuda  
 exclamat : Cadme, mane,  
 exue te, infelix,  
 his monstris.  
 Cadme, quid hoc? ubi pes?  
 ubi sunt humerique,  
 manusque,  
 et color et facies,  
 et, dum loquor, omnia?  
 Cur, Cælestes,

j'ai répandu sur la terre.  
 les dents du-serpent,  
 semences nouvelles.  
 aura été sacré?  
 Lequel *serpent* si la sollicitude des dieux  
 venge avec une colère si sûre,  
 je prie que moi-même *devenu* serpent  
 je m'étende en un long ventre.  
 Il a dit, et il s'étend  
 en un long ventre,  
 comme un serpent;  
 et il sent les écailles  
 croître-sur sa peau durcie,  
 et son corps noir être moucheté  
 de taches azurées;  
 et il tombe en-avant sur la poitrine,  
 et ses jambes réunies  
 en une seule  
 se recourbent insensiblement  
 par une pointe polie.  
 Les bras restent maintenant (encore);  
 il tend les bras qui lui restent;  
 et les larmes coulant  
 le long de son visage encore humain :  
 Approche, ô mon épouse, dit-il;  
 approche, femme très-malheureuse.  
 Celui-ci veut à-la-vérité en dire plus,  
 mais sa langue s'est fendue soudain  
 en deux parties;  
 et les paroles ne se-présentent pas  
 à lui voulant parler;  
 et toutes-les-fois-qu'il se prépare  
 à pousser quelques plaintes,  
 il siffle :  
 la nature a laissé à lui  
 cette voix.  
 Son épouse frappant de sa main  
 sa poitrine nue  
 s'écrie : Cadmus, reste,  
 et dépouille-toi, malheureux, [trunse).  
 de ces monstres (de cette forme mons-  
 Cadmus, qu'est-cela? où est ton pied?  
 où sont et tes épaules  
 et tes mains,  
 et ta couleur et ta face,  
 et, tandis que je parle, tout?  
 Pourquoi, habitants-du-ciel,

Me quoque, Cœlestes, in eandem vertitis anguem ? »

Quisquis adest (aderant comites) terretur : at illa  
Lubrica permulcet cristati colla draconis;  
Et subito duo sunt, junctoque volumine serpunt,  
Donec in appositi nemoris subiere latebras.  
Nunc quoque nec fugiunt hominem, nec vulnere lædunt ;  
Quidque prius fuerint, placidi meminere dracones.

VI. — VOYAGE DE PERSÉE DANS LES AIRS. MÉTAMORPHOSE  
D'ATLAS.  
(V. 662-738.)

Viperei referens spoliū memorabile monstri<sup>1</sup>,  
Aera carpebat tenerum stridentibus alis<sup>2</sup>.  
Quumque super Libycas victor penderet arenas,  
Gorgonei capitis guttæ cecidere cruentæ ;  
Quas humus exceptas varios animavit in angues :  
Unde frequens illa est infestaque terra colubris.

Inde per immensum ventis discordibus actus,  
Nunc huc, nunc illuc, exemplo nubis aquosæ,  
Fertur ; et ex alto seductas æthere longe  
Despectat terras, totumque supervolat orbem.  
Ter gelidas Arctos<sup>3</sup>, ter Cancrī brachia vidit ;

pourquoi ne me changez-vous pas aussi en serpent ? »

Tous ceux qui étaient présents (c'étaient les compagnons de Cadmus), sont saisis d'effroi. Cependant elle caresse le cou luisant du dragon à la crête brillante. Tout à coup on voit deux serpents ramper côte à côte, puis disparaître dans les profondeurs du bois voisin. Et maintenant encore, ils ne fuient point l'approche de l'homme, et ne lui font aucun mal ; reptiles inoffensifs, ils se souviennent de ce qu'ils ont été précédemment.

VI

Chargé de la célèbre dépouille du monstre à la chevelure hérissée de serpents, Persée fendait l'air léger de ses ailes frémissantes. Pendant que vainqueur il plane au dessus des sables de la Libye, des gouttes de sang tombent de la tête de la Gorgone. La terre qui les reçoit, en forme mille espèces de serpents. Voilà pourquoi cette contrée est infectée de nombreux reptiles.

Puis poussé par des vents contraires dans le ciel immense, il va tantôt d'un côté tantôt de l'autre, comme un nuage chargé de pluie. Il voit la terre au-dessous de lui à une distance prodigieuse, et parcourt dans son vol l'univers tout entier. Trois fois il a vu les Ourses glacées, et trois fois les bras du Cancer. Souvent il est emporté aux

non vertitis me quoque  
in eandem anguem ?

Quisquis adest,  
(comites aderant),  
terretur :  
at illa permulcet  
colla lubrica  
draconis cristati ;  
et subito sunt duo,  
serpuntque volumine juncto,  
donec subiere in latebras  
nemoris appositi.  
Nunc quoque nec fugiunt  
nec lædunt hominem  
vulnere,  
draconesque placidi,  
meminere quid fuerint prius.

ne changez-vous pas moi aussi  
en un même (un semblable) serpent ?

Quiconque est-présent  
(des compagnons étaient-présents),  
est effrayé :  
mais elle caresse  
le cou glissant  
du dragon qui-a-une-crête ;  
et tout à coup ils sont deux serpents  
et ils rampent par un repli uni,  
jusqu'à ce qu'ils soient entrés dans les  
d'un bois situé-auprès. [cachettes  
Maintenant encore ni ils ne fuient  
ni ils ne lèsent l'homme  
par une blessure,  
et dragons paisibles, [paravant.  
ils se souviennent de ce qu'ils ont été au-

VI. — VOYAGE DE PERSÉE DANS LES AIRS. MÉTAMORPHOSE  
D'ATLAS.

Referens  
spoliū memorabile  
monstri viperei,  
carpebat alis stridentibus  
aera tenerum.  
Quumque victor penderet  
super arenas Libycas,  
guttæ cruentæ  
capitis Gorgonei  
cecidere ;  
quas exceptas  
humus animavit  
in angues varios :  
unde illa terra facta est  
frequens infestaque colubris.

Inde actus per immensum  
ventis discordibus,  
fertur nunc huc, nunc illuc,  
exemplo nubis aquosæ ;  
et despectat  
ex æthere alto  
terras seductas longe ;  
supervolatque orbem totum.  
Vidit ter Arctos gelidas,  
ter brachia Cancrī ;  
abiatus est

Rapportant  
la dépouille mémorable  
du monstre hérissé-de-serpents,  
il (Persée) fendait de ses ailes frémis-  
l'air qui-cède-facilement. [santes  
Et comme vainqueur il était-suspendu  
au-dessus des sables libyens,  
des gouttes sanglantes  
de la tête de-la-Gorgone  
tombèrent ;  
lesquelles ayant été reçues  
la terre anima  
en serpents variés :  
d'où cette terre devint  
peuplée et infestée par des couleuvres.  
De-là poussé à travers l'immensité  
par des vents contraires,  
il est porté tantôt ici, tantôt là,  
à l'exemple d'un nuage plein-d'eau ;  
et il regarde-sous lui  
de l'air élevé  
les terres écartées au-loin ;  
et il vole-au-dessus du globe tout-entier  
Il vit trois-fois les Ourses glacées,  
trois-fois les bras du Cancer ;  
il fut emporté

Sæpe sub occasus, sæpe est ablatas in ortus.  
 Jamque cadente die, veritus se credere nocti,  
 Constitit Hesperio<sup>1</sup>, regnis Atlantis, in orbe,  
 Exiguamque petit requiem, dum Lucifer ignes  
 Evocet Auroræ, currus Aurora diurnos.  
 Hic hominum cunctis ingenti corpore præstans  
 Iapetionides Atlas fuit : ultima tellus  
 Rege sub hoc, et pontus erat qui solis anhelis  
 Æquora subdit equis, et fessos excipit axes.  
 Mille greges illi, totidemque armenta per herbas  
 Errabant; et humum vicinia nulla premebat.  
 Arboreæ frondes<sup>2</sup>, auro radiante virentes,  
 Ex auro ramos, ex auro poma tegebant.  
 « Hospes, ait Perseus illi, seu gloria tangit  
 Te generis magni, generis mihi Jupiter auctor;  
 Sive es mirator rerum, mirabere nostras :  
 Hospitium requiemque peto. » Memor ille vetustæ  
 Sortis erat; Themis hanc dederat Parnassia<sup>3</sup> sortem :  
 « Tempus, Atla, veniet, tua quo spoliabitur auro  
 Arbor, et hunc prædæ titulum Jove natus habebit. »  
 Id metuens, solidis pomaria clauserat Atlas

régions où le soleil se couche, et souvent aux lieux où cet astre se lève. Déjà le jour était à son déclin : Persée n'ose se confier aux ténèbres de la nuit ; il s'arrête sur la côte occidentale où règne Atlas : il veut s'y reposer un peu, jusqu'à ce que l'étoile du matin appelle les feux de l'Aurore, et que l'Aurore appelle le char du jour. C'était là que régnait Atlas, fils de Japhet, Atlas qui dépassait tous les autres mortels par sa haute stature. Il avait sous son empire les extrémités du monde ainsi que la mer qui ouvre ses eaux aux coursiers haletants du Soleil, et reçoit son char fatigué. Il voyait mille brebis et autant de taureaux errer dans ses pâturages : aucun voisin ne limitait ses possessions. Dans ses jardins, les feuilles des arbres, étincelantes d'or, couvraient des branches d'or et des fruits du même métal. « Cher hôte, lui dit Persée, si tu es sensible à l'éclat d'une haute naissance, Jupiter est le chef de ma race ; ou bien si tu admires les belles actions, tu admireras les nôtres : je te demande l'hospitalité et le repos. » Atlas se souvenait d'un ancien oracle que Thémis avait rendu sur le Parnasse : « Atlas, avait-elle dit, un temps viendra, où tes arbres seront dépouillés de leur or ; un fils de Jupiter aura la gloire d'une pareille conquête. » Dans cette crainte, Atlas avait entouré ses jardins de soli-

sæpe sub occasus,  
 sæpe in occasus.  
 Jamque die cadente,  
 veritus se credere nocti,  
 constitit in orbe hesperio,  
 regnis Atlantis,  
 petitque exiguam requiem,  
 dum Lucifer evocet  
 ignes Auroræ,  
 Aurora currus diurnos.  
 Hic Atlas Iapetionides  
 fuit,  
 præstans cunctis hominum  
 corpore ingenti :  
 ultima tellus  
 erat sub hoc rege,  
 et pontus qui subdit æquora  
 equis anhelis Solis,  
 et excipit axes fessos.  
 Mille greges  
 totidemque armenta  
 errabant illi per herbas ;  
 et nulla vicinia  
 premebat humum.  
 Frondes arboreæ,  
 virentes auro radiante,  
 tegebant ramos ex auro,  
 poma ex auro.  
 Hospes, ait Persens illi,  
 seu gloria magni generis  
 tangit te,  
 Jupiter mihi auctor generis ;  
 sive es mirator rerum,  
 mirabere nostras :  
 peto hospitium requiemque.  
 Ille erat memor  
 vetustæ sortis ;  
 Themis Parnassia  
 dederat hanc sortem :  
 Tempus veniet, Atla,  
 quo tua arbor  
 spoliabitur auro,  
 et natus Jove habebit  
 hunc titulum prædæ.  
 Atlas metuens id,  
 clauserat pomaria  
 solidis mœnibus.

souvent sous les couchants (le couchant),  
 souvent dans les levants (le levant).  
 Et déjà le jour tombant,  
 ayant craint de se fier à la nuit,  
 il s'arrêta dans le globe occidental,  
 dans les états d'Atlas,  
 et cherche un petit (un peu de) repos,  
 jusqu'à ce que Lucifer évoque,  
 les feux de l'Aurore,  
 et que l'Aurore évoque les chars du-jour.  
 Là Atlas fils-de-Japhet  
 fut (était),  
 l'emportant sur tous parmi les hommes  
 par un corps immense :  
 la dernière terre (l'extrémité de la terre)  
 était sous ce roi,  
 ainsi que la mer qui place ses plaines  
 sous les chevaux essouffés du Soleil,  
 et reçoit ses essieux fatigués.  
 Mille brebis  
 et autant-de bœufs  
 erraient pour lui à travers les herbes ;  
 et aucun voisinage  
 ne resserrait la terre.  
 Des feuilles d'arbres,  
 qui verdissaient par un or rayonnant,  
 couvraient des branches d'or,  
 et des fruits d'or.  
 Hôte, dit Persée à lui,  
 soit que la gloire d'une grande race  
 touche toi,  
 Jupiter est pour moi l'auteur de ma race ;  
 soit que tu sois un admirateur d'exploits,  
 tu admireras les nôtres :  
 je demande l'hospitalité et le repos.  
 Celui-ci était se-souvenant  
 d'un ancien oracle ;  
 Thémis du-Parnasse  
 avait donné cet oracle :  
 Un temps viendra, Atlas,  
 dans lequel ton arbre  
 sera dépouillé de son or,  
 et un fils de Jupiter aura  
 cette gloire de butin.  
 Atlas craignant cela  
 avait fermé ses vergers  
 avec de solides murailles.

Mœnibus, et vasto dederat servanda draconi;  
Arcebatque suis externos finibus omnes.  
Huic quoque : « Vade procul, ne longe gloria rerum,  
Quas mentiris, ait, longe tibi Jupiter absit. »  
Vimque minis addit, foribusque expellere tentat  
Cunctantem, et placidis miscentem fortia dictis.  
Viribus inferior (quis enim par esset Atlanti  
Viribus?), « At quoniam parvi tibi gratia nostra est,  
Accipe munus, » ait; lævaque a parte Medusæ,  
Ipse retro versus<sup>1</sup>, squalentia protulit ora.  
Quantus erat, mons factus Atlas : jam barba comæque  
In silvas abeunt; juga sunt humerique manusque ;  
Quod caput ante fuit, summo est in monte cacumen;  
Ossa lapis fiunt ; tum partes auctus in omnes,  
Crevit in immensum (sic, di, statuistis), et omne  
Cum tot sideribus cœlum requievit in illo.

VII. — DÉLIVRANCE D'ANDROMÈDE.  
(V. 663-739.)

Clauserat Hippotades<sup>2</sup> æterno carcere ventos ;

des murailles, et en avait confié la garde à un dragon monstrueux ; de plus, il repoussait de ses états tous les étrangers. « Va-t-en d'ici, dit-il aussi à Persée ; autrement la gloire de tes prétendus exploits et le sang de Jupiter ne te serviraient de rien. » Et aux menaces il ajoute la violence. Le héros hésitait à partir, et mêlait dans ses paroles la douceur et la fermeté : Atlas essaye de le chasser du palais. Persée était trop faible pour résister (quel mortel en effet aurait pu égaler la force d'Atlas ?) : « Eh bien, dit-il, puisque notre amitié a pour toi si peu de prix, reçois cette récompense de ton hospitalité ; » et détournant lui-même la tête, il lui présente de son bras gauche la face hideuse de Méduse. A cet aspect, le corps énorme d'Atlas se change en une montagne non moins énorme : sa barbe et ses cheveux deviennent les forêts qui la couvrent ; ses épaules et ses mains en forment la chaîne ; ce qui naguère était sa tête, en est le sommet ; ses os sont convertis en rochers. Il se développe dans tous les sens, et s'accroît tellement (ainsi le veulent les dieux) que le ciel tout entier, avec ses astres innombrables, repose sur cette montagne.

VII

Éole avait enfermé les vents dans leur prison éternelle, et

et dederat servanda  
vasto draconi ;  
arcebatque suis finibus  
omnes externos :  
Vade procul,  
ait quoque huic,  
ne gloria rerum  
quas mentiris  
absit longe tibi,  
Jupiter longe.  
Additque vim minis,  
tentatque expellere foribus  
cunctantem,  
et miscentem fortia  
dictis placidis.  
Inferior viribus  
(quis enim esset par viribus  
Atlanti?),  
At quoniam, ait,  
nostra gratia  
est parvi tibi,  
accipe munus ;  
ipseque versus retro,  
protulit a parte læva  
ora squalentia Medusæ.  
Atlas factus mons,  
quantus erat :  
jam barba comæque  
abeunt in silvas ;  
humerique manusque  
sunt juga ;  
quod fuit ante caput,  
est cacumen  
in summo monte ;  
ossa fiunt lapis ;  
tum auctus in omnes partes  
crevit in immensum  
(di, statuistis sic),  
et cœlum omne  
cum tot sideribus  
requievit in illo.

et les avait donnés à-garder  
à un énorme dragon ;  
et il repoussait de ses frontières  
tous les étrangers :  
Va-t'-en au-loin,  
dit-il aussi à celui-ci,  
de peur que la gloire des exploits  
que tu allègues-faussement [toi,  
ne soit-éloignée loin (beaucoup) pour  
que Jupiter ne soit éloigné beaucoup.  
Et il ajoute la violence aux menaces,  
et essaye de pousser-hors des portes  
Persée qui hésitait,  
et qui mêlait des paroles courageuses  
à des paroles douces.  
Inferieur en forces  
(qui en effet serait égal en forces  
à Atlas?),  
Mais puisque dit-il,  
notre amitié  
est de peu de prix pour toi,  
reçois ce présent ;  
et lui-même s'étant tourné en-arrière,  
il présenta de son côté gauche  
le visage sale (hideux) de Méduse.  
Atlas devint un mont,  
aussi grand qu'il était :  
déjà sa barbe et ses cheveux  
s'en vont en forêts ;  
et les épaules et les mains  
sont les chaînes de la montagne ;  
ce qui fut auparavant sa tête,  
est le sommet  
sur le haut-de la montagne ;  
ses os deviennent pierre ;  
alors augmenté en tous sens  
il crut en une proportion immense  
(dieux, vous l'avez arrêté ainsi),  
et le ciel tout-entier  
avec tant d'astres  
se reposa (s'appuya) sur lui.

VII. — DÉLIVRANCE D'ANDROMÈDE.

Hippotades  
clauserat ventos  
carcere æterno.

Le petit-fils d'Hippotas  
avait enfermé les vents  
dans leur prison éternelle,

Admonitorque operum, cœlo clarissimus alto  
 Lucifer ortus erat. Pennis ligat ille resumptis  
 Parte ab utraque pedes, teloque accingitur unco,  
 Et liquidum motis talaribus aera findit.  
 Gentibus innumeris circumque infraque relictis,  
 Æthiopum populos Cepheaque <sup>1</sup> conspicit arva.  
 Illic immeritam maternæ pendere linguæ <sup>2</sup>  
 Andromedam pœnas inmitis jusserat Ammon.  
 Quam simul ad duras religatam brachia cautes  
 Vidit Abantiades <sup>3</sup>, nisi quod levis aura capillos  
 Moverat, et tepido manabant lumina fletu,  
 Marmoreum ratus esset opus. Trahit inscius ignes,  
 Et stupet, et, visæ correptus imagine formæ,  
 Pœne suas quater est oblitus in aere pennas.  
 Ut stetit : « O, dixit, non istis digna catenis,  
 Pande requirenti nomen terræque tuumque,  
 Et cur vincla geras. » Primo silet illa, nec audet  
 Appellare virum virgo ; manibusque modestos  
 Celasset vultus, si non religata fuisset :  
 Lumina, quod potuit, lacrimis implevit abortis.

l'étoile du matin, rappelant les humains au travail, brillait au haut des cieux. Persée prend ses ailes, et les attache à ses pieds. Il s'arme d'un glaive recourbé, et, agitant ses talonnières, il fend l'air transparent. Après avoir laissé autour de lui et derrière lui des nations innombrables, il voit les peuples de l'Éthiopie et les plaines où règne Céphée. Là l'innocente Andromède expiait la folle jactance de sa mère ; tel était l'ordre de l'impitoyable Ammon. Quand le héros le vit, les bras attachés à un dur rocher, sans le zéphyr qui soulevait sa chevelure, sans les larmes tièdes qui coulaient de ses yeux, il l'aurait prise pour une statue de marbre. L'amour l'enflamme à son insu. Il demeure stupéfait ; ébloui à la vue de tant de beauté, il oublie presque de remuer ses ailes dans les airs : et s'arrêtant : « O toi, dit-il, qui n'es point faite pour de pareilles chaînes, réponds à mes questions ; quel est ton nom, le nom de cette contrée, pourquoi es-tu chargée de fers ? » D'abord Andromède se tait ; jeune fille elle n'ose adresser la parole à un homme, et si ses mains eussent été libres, elle eût caché son visage que couvre une modeste rougeur ; si elle eût pu parler ; ses yeux se remplissent de larmes.

Luciferque  
 admonitor operum  
 ortus erat clarissimus  
 cœlo alto.  
 Ille ligat pedes  
 ab utraque parte  
 pennis resumptis,  
 accingiturque telo unco,  
 et findit aera liquidum  
 talaribus motis.  
 Gentibus innumeris  
 relictis circumque infraque,  
 conspicit populos Æthiopum  
 arvaque Cepheia.  
 Immitis Ammon jusserat  
 Andromedam immeritam  
 pendere illic  
 pœnas linguæ maternæ.  
 Quam simul Abantiades  
 vidit religatam brachia  
 ad duras cautes, [reum,  
 ratus esset opus marmo-  
 nisi quod aura levis  
 moverat capillos,  
 et lumina manabant  
 fletu tepido.  
 Trahit inscius ignes,  
 et stupet,  
 et correptus imagine  
 formæ visæ,  
 oblitus est pœne  
 quater suas pennas in aere.  
 Ut stetit :  
 O non digna, dixit,  
 istis catenis,  
 pande requirenti  
 nomen terræque tuumque,  
 et cur geras vincla.  
 Illa silet primo,  
 nec virgo audet  
 appellare virum ;  
 celassetque manibus  
 vultus modestos,  
 si non fuisset religata.  
 Implevit lumina,  
 quod potuit,  
 lacrimis abortis.

et Lucifer  
 qui fait-souvenir des travaux  
 s'était élevé très-brillant  
 du ciel haut (du haut du ciel).  
 Celui-ci attache ses pieds  
 de l'un et l'autre côté  
 avec ses ailes qu'il a reprises,  
 et il se ceint d'une arme recourbée,  
 et il fend l'air transparent  
 de ses talonnières remuées.  
 Des nations innombrables [sous de lui,  
 ayant été laissées et autour et au-des-  
 il aperçoit les peuples des Éthiopiens  
 et les campagnes de-Céphée.  
 L'impitoyable Ammon avait ordonné  
 Andromède innocente  
 payer là [maternelle).  
 les peines de la langue (de la jactance  
 Laquelle *Andromède* dès que le descen-  
 vit attachée par les bras [dant-d'-Abas  
 à de durs rochers, [bre,  
 il aurait cru elle être un ouvrage de-mar-  
 si ce n'est qu'un souffle léger  
 avait soulevé ses cheveux,  
 et que ses yeux dégouttaient  
 d'une larme tiède. [mour,  
 Il aspire sans-le-savoir les feux de l'a-  
 et il reste-stupéfait,  
 et saisi par l'image  
 de la forme qu'il a vue,  
 il oublia presque  
 d'agiter ses ailes dans l'air.  
 Dès qu'il fut arrêté :  
 O toi qui n'es pas digne, dit-il  
 de ces chaînes,  
 découvre à moi le demandant  
 le nom et de cette terre et le tien.  
 et pourquoi tu portes des fers.  
 Celle-ci se tait d'abord,  
 et jeune-fille elle n'ose pas  
 parler-à un homme ;  
 et elle aurait caché de ses mains  
 son visage modeste,  
 si elle n'avait pas été attachée.  
 Elle remplit ses yeux,  
 la seule chose qu'elle put faire  
 de larmes qu'elle pouvait.

Sæpius instanti, sua ne delicta fateri  
 Nolle videretur, nomen terræque suumque,  
 Quantaque maternæ fuerit fiducia formæ,  
 Indicat; et, nondum memoratis omnibus, unda  
 Insonuit, veniensque immenso bellua ponto  
 Imminet, et latum sub pectore possidet æquor.  
 Conclamat virgo; genitor lugubris, et amens  
 Mater adest; ambo miseri, sed justius illa.  
 Nec secum auxilium, sed dignos tempore fletus  
 Plangoremque ferunt, vinctoque in corpore adhærent;  
 Quum sic hospes ait : « Lacrimarum longa manere  
 Tempora vos poterunt; ad opem brevis hora ferendam est.  
 Hanc ego si peterem Perseus, Jove natus et illa  
 Quam clausam implevit fecundo Jupiter auro,  
 Gorgonis anguicomæ Perseus superator, et alis  
 Ætherias ausus jactatis ire per auras,  
 Præferrer cunctis certe gener. Addere tantis  
 Dotibus et meritum (faveant modo numina) tento:  
 Ut mea sit, servata mea virtute, paciscor. »  
 Accipiunt legem (quis enim dubitaret?) et orant,

Cependant Persée la presse de répondre ; craignant alors de paraître coupable d'un crime qu'elle n'oserait avouer, elle lui apprend son nom, celui de la contrée, la confiance que sa mère avait eue dans sa propre beauté. Tandis qu'elle parle encore, l'onde frémit; un monstre paraît au-dessus de la mer immense, et de son poitrail, convre au loin les flots. La jeune fille pousse un cri; son père affligé et sa mère éperdue accourent; tous deux malheureux, mais celle-ci plus justement. Impuissants à lui porter secours, ils n'ont à lui offrir que des larmes et les gémissements que provoque une pareille situation; ils embrassent son corps enchaîné. « Vos pleurs pourront couler à loisir, dit alors l'étranger, mais le temps presse pour porter secours. Si je vous demandais votre fille, moi Persée, fils de Jupiter et de cette mortelle que le dieu, changé en pluie d'or, rendit mère dans une tour, moi Persée, vainqueur de la Gorgone à la chevelure hérissée de serpents, moi qui ai osé traverser sur des ailes rapides les plaines de l'air, vous me préféreriez sans doute à tous les gendres. Eh bien! à tant de titres, je veux encore, si les dieux me favorisent, ajouter un bienfait : je veux qu'elle m'appartienne, sauvée par ma valeur. Céphée et Cassiope acceptent cette condition (qui, en effet, aurait hésité?);

Indicat  
 instanti sæpius,  
 ne videretur nolle  
 fateri sua delicta,  
 nomen terræque suumque,  
 quantaque fuerit fiducia  
 formæ maternæ;  
 et, omnibus  
 nondum memoratis,  
 unda insonuit,  
 belluaque veniens  
 imminet ponto immenso,  
 et possidet latum æquor  
 sub pectore.  
 Virgo conclamat;  
 genitor lugubris  
 et mater amens adest;  
 ambo miseri.  
 sed illa justius.  
 Nec ferunt secum auxilium,  
 sed fletus dignos tempore,  
 plangoremque,  
 adhærentque  
 in corpore vincto;  
 quum hospes ait sic:  
 Longa tempora lacrimarum  
 poterunt manere vos:  
 hora ad ferendam opem  
 est brevis.  
 Si ego natus ex Jove  
 et illa quam clausam  
 Jupiter implevit  
 auro fecundo,  
 peterem hanc,  
 Perseus superator  
 Gorgonis anguicomæ,  
 et ausus ire alis jactatis  
 per auras ætherias,  
 præferrer certe cunctis  
 gener.  
 Tento addere tantis dotibus  
 et meritum  
 (modo numina faveant!):  
 paciscor  
 ut servata mea virtute  
 sit mea.  
 Parentes accipiunt legem

Elle révèle  
 à Persée la pressant plus souvent,  
 de peur qu'elle parût ne-pas-vouloir  
 avouer ses fautes,  
 le nom et de la terre et le sien.  
 et combien-grande a été la présomption  
 de la beauté maternelle;  
 et, tous les faits  
 n'ayant pas-encore été rappelés,  
 l'onde retentit.  
 et un monstre venant  
 domine la mer immense,  
 et occupe la vaste plaine liquide  
 sous son poitrail.  
 La jeune fille crie;  
 le père affligé [présente;  
 ainsi que la mère hors d'elle-même se  
 tous-deux malheureux,  
 mais celle-ci plus justement. [cours.  
 Et ils n'apportent pas avec-eux du sec-  
 mais des pleurs dignes de la circonstance,  
 et une lamentation,  
 et ils s'attachent  
 au corps enchaîné;  
 lorsque l'étranger parle ainsi:  
 De longs temps de larmes  
 pourront être-reservés à vous:  
 le moment pour porter secours  
 est court.  
 Si moi né de Jupiter  
 et de cette mortelle laquelle étant enfer-  
 Jupiter remplit [mère  
 d'un or fécond.  
 je demandais cette jeune fille,  
 moi Persée, vainqueur [père,  
 de la Gorgone à-la-chevelure-de-ser-  
 et ayant osé aller avec des ailes mues  
 à-travers les airs éthérés,  
 je serais préféré certainement à tous  
 en qualité de gendre. [littés  
 J'essaye d'ajouter à de si-grandes quali-  
 encore un service  
 (pourvu que les dieux me favorisent!):  
 je fais-un-pacte  
 pour que sauvée par ma valeur  
 elle soit mienne (à moi).  
 Les parents acceptent la condition



Promittuntque super regnum dotale parentes.  
 Ecce, velut navis præfixo concita rostro  
 Sulcat aquas, juvenum sudantibus acta lacertis:  
 Sic fera, dimotis impulsu pectoris undis,  
 Tantum aberat scopulis quantum Balearica <sup>1</sup> torto  
 Funda potest plumbo medii transmittere cœli,  
 Quum subito juvenis, pedibus tellure repulsa,  
 Arduus in nubes abiit. Ut in æquore summo  
 Umbra viri visa est, visam fera sævit in umbram.  
 Utque Jovis præpes vacuo quum vidit in arvo  
 Præbentem Phœbo liventia terga draconem,  
 Occupat aversum; neu sæva retorqueat ora,  
 Squamigeris avidos figit cervicibus unguis:  
 Sic celeri missus præceps per inane volatu,  
 Terga feræ pressit, dextroque frementis in armo  
 Inachides <sup>2</sup> ferrum curvo tenus abdidit hamo.  
 Vulnere læsa gravi, modo se sublimis in auras  
 Attollit, modo subdit aquis, modo more ferocis  
 Versat apri, quem turba canum circumsona terret.

ils le conjurent de sauver Andromède, et, avec sa main, ils lui promettent leur royaume pour dot.

Tel qu'un vaisseau rapide, poussé par les bras vigoureux des rameurs, fend les ondes avec l'éperon qui arme sa proue, tel le monstre écarte les flots sous l'effort de son poitrail. Déjà la distance que peut parcourir le plomb lancé par la fronde baléare le sépare seule du rocher, lorsque Persée, repoussant la terre du pied, s'élève dans les airs. La surface de la mer réfléchissant l'ombre du héros, le monstre l'aperçoit et tourne contre elle sa fureur. Tel l'oiseau de Jupiter, qui voit dans une plaine déserte un serpent présenter au soleil son dos livide, fond par derrière sur le reptile, et, craignant qu'il ne retourne sa gueule redoutable, enfonce ses serres avides dans le col écailleux de son adversaire; tel Persée, se précipitant d'un vol rapide à travers les airs, se jette sur le dos de son ennemi, et enfonce son glaive jusqu'à la garde recourbée dans l'épaule droite du monstre frémissant. Celui-ci, atteint d'une cruelle blessure, s'élance en bondissant dans les airs, ou plonge sous les eaux, ou se roule comme un sanglier farouche que poursuit et qu'enveloppe une meute aboyante.

(quis enim dubitaret?),  
 et orant,  
 promittuntque super  
 regnum dotale.  
 Ecce velut navis concita  
 sulcat aquas  
 rostro præfixo,  
 acta lacertis sudantibus  
 juvenum,  
 sic fera,  
 undis dimotis  
 impulsu pectoris,  
 aberat scopulis tantum  
 quantum funda Balearica  
 potest transmittere  
 cœli medii  
 plumbo torto,  
 quum subito juvenis,  
 tellure repulsa pedibus,  
 abiit arduus in nubes.  
 Ut umbra viri visa est  
 in summo æquore,  
 fera sævit in umbram visam.  
 Utque præpes Jovis,  
 quum vidit in arvo vacuo  
 draconem  
 præbentem Phœbo  
 terga liventia,  
 occupat aversum;  
 neu retorqueat ora sæva,  
 figit unguis avidos  
 cervicibus squamigeris,  
 sic Inachides,  
 missus præceps per inane  
 volatu celeri,  
 pressit terga feræ,  
 abdiditque ferrum  
 tenus hamo curvo  
 in armo dextro frementis.  
 Læsa vulnere gravi,  
 modo sublimis  
 se attollit in auras,  
 modo subdit aquis,  
 modo versat  
 more apri ferocis,  
 quem terret turba canum  
 circumsona.

(qui en effet hésiterait?),  
 et ils le prient,  
 et ils promettent en-outré  
 le royaume en-dot.  
 Voici-que comme un vaisseau lancé  
 sillonne les ondes  
 avec l'éperon fixé-en-avant,  
 poussé par les bras ruisselants-de-sueur  
 de jeunes-gens,  
 ainsi la bête-feroce,  
 les ondes étant écartées  
 par le choc de son poitrail,  
 était-éloignée des écueils autant  
 que la fronde des-Baléares  
 peut traverser  
 du ciel intermédiaire  
 avec un plomb lancé,  
 quand soudain le jeune-homme,  
 la terre ayant été repoussée de ses pieds,  
 s'en alla élevé dans les nues.  
 Dès que l'ombre de l'homme parut  
 à la surface de la mer, [a vue,  
 la bête-feroce sévit contre l'ombre qu'elle  
 Et de-même que l'oiseau rapide de Jupi-  
 lorsqu'il a vu dans un champ vide [ter,  
 un dragon  
 présentant à Phébus (au soleil)  
 son dos livide,  
 surprend lui détourné (par derrière);  
 et de-peur-qu'il ne retourne sa gueule  
 enfonce des serres avides [cruelle,  
 dans son cou écailleux,  
 ainsi le descendant-d'Inachus,  
 lancé la-tête-en-avant à-travers le vide  
 par un vol rapide,  
 a pressé (attaqué) le dos de la bête-feroce,  
 et a enfoncé le fer  
 jusqu'au crochet recourbé [sant.  
 dans l'épaule droite du monstre frémissant-  
 Atteint d'une blessure grave,  
 tantôt le monstre s'élevant  
 se soulève dans les airs,  
 tantôt il s'enfonce-sous les eaux,  
 tantôt il se tourne  
 à la manière d'un sanglier farouche,  
 qu'effraye une troupe de chiens  
 qui aboie-tout-autour.

Ille avidos morsus velocibus effugit alis;  
 Quaque patent, nunc terga cavis super obsita conchis,  
 Nunc laterum costas, nunc qua tenuissima cauda  
 Desinit in piscem, falcato vulnerat ense.  
 Bellua puniceo mixtos cum sanguine fluctus  
 Ore vomit : maduere graves adspergine pennæ.  
 Nec bibulis ultra Perseus talaribus ausus  
 Credere, conspexit scopulum, qui vertice summo  
 Stantibus exit aquis, operitur ab æquore moto :  
 Nixus eo, rupisque tenens juga prima sinistra,  
 Ter quater exegit repetita per ilia ferrum.  
 Littora cum plausu clamor superasque deorum  
 Implevere domos : gaudent, generumque salutant,  
 Auxiliumque domus servatoremque fatentur  
 Cassiope Cepheusque pater. Resoluta catenis  
 Incedit virgo, pretiumque et causa laboris.

VIII. — ORIGINE DU CORAIL.  
 (V. 740-752.)

Ipsè manus hausta victrices abluit unda,  
 Anguiferumque caput dura ne lædat arena,  
 Mollit humum foliis, natasque sub æquore virgas

Le héros, grâce à ses ailes légères, se dérobe aux dents avides de son ennemi, et partout où il le voit exposé à ses coups, il le frappe de son épée recourbée, tantôt sur son dos hérissé d'écaillés, tantôt sur les flancs, tantôt à l'endroit où son corps se termine en une queue mince comme celle d'un poisson. De sa gueule rougie, le monstre vomit du sang et de l'eau qui arrose et alourdit les ailes de Persée. Celui-ci n'ose plus se fier à ses talonnières que l'onde a pénétrées. Il aperçoit un rocher dont le sommet s'élève au-dessus de la mer, lorsqu'elle est calme, et qui disparaît sous les vagues irritées. Il s'y appuie, et saisissant de sa main gauche l'extrémité du roc, il plonge trois ou quatre fois son fer dans les entrailles du monstre qu'il attaque sans relâche. Le rivage retentit d'applaudissements et de cris qui montent jusqu'aux demeures célestes. Transportés de joie, Cassiope et Céphée saluent le héros du nom de gendre ; ils le reconnaissent pour le soutien et le sauveur de leur maison. La jeune fille, objet et prix de ce combat, s'avance délivrée de ses chaînes.

VIII

Persée puise de l'eau pour purifier ses mains victorieuses, et, craignant que la dureté du sable n'endommage la tête de Méduse hérissée de serpents, il étend sur le sol un lit moelleux de feuilles

Ille effugit alis velocibus avidos morsus ; vulneratque ense falcato, qua patent, nunc terga oblita super conchis cavis, nunc costas laterum, nunc qua cauda tenuissima desinit in piscem. Bellua vomit ore puniceo fluctus mixtos cum sanguine : pennæ graves adspergine maduere. Nec Perseus ausus credere ultra talaribus bibulis, conspexit scopulum qui exit aquis stantibus vertice summo, operitur ab æquore moto. Nixus eo, tenensque sinistra prima juga rupis, exegit ferrum ter quater per ilia repetita. Clamor cum plausu implevere littora domosque superas deorum : Cassiope, Cepheusque pater gaudent, salutantque generum, fatenturque auxilium servatoremque domus. Virgo, resoluta catenis, pretiumque et causa laboris, incedit.	Celui-ci (Persée) échappe avec ses ailes aux avides morsures ; et il blesse avec son épée recourbée, par-où ces parties sont découvertes, tantôt son dos convert par-dessus de coquilles creuses, tantôt les côtes de ses flancs, tantôt l'endroit où la queue très-mince finit en poisson. Le monstre vomit par sa gueule rougie des flots mêlés avec du sang : ses ailes appesanties par l'aspersion de se sont mouillées. [l'eau Et Persée n'ayant pas osé se fier au-delà (plus longtemps) à ses talonnières imbibées, aperçut un rocher qui sort des eaux étant-calmes par son sommet supérieur, et qui est convert par la mer soulevée. Appuyé sur ce rocher, et tenant de sa main gauche les premières crêtes du rocher, il poussa le fer trois-fois et quatre-fois à travers les entrailles frappées-sans- Un cri avec applaudissement [relâche. et les demeures élevées des di x : Cassiope et Céphée père d'Andromède se réjouissent, et ils le saluent comme gendre, [sœur] et le reconnaissent comme secours (défenseur) et sauveur de leur maison. La jeune-fille, délivrée de ses chaînes, et prix et cause de l'épreuve, s'avance.
---	--

VIII. — ORIGINE DU CORAIL.

Ipsè abluit  
manus victrices  
unda hausta,  
et ne lædat arena dura  
caput anguiferum,  
mollit humum foliis,

Lui-même (Persée) lave ses mains victorieuses avec de l'onde puisée, [sable dur] et pour qu'il n'endommage pas par la tête qui-porte-des-serpents, il amollit la terre par des feuilles,

Sternit, et imponit Phorcynidos <sup>1</sup> ora Medusæ.  
Virga recens, bibulæque etiam nunc viva medulla,  
Vim rapuit monstri, tactuque induruit hujus,  
Percepitque novum ramis et fronde rigorem.  
At pelagi Nymphæ factum mirabile tentant  
Pluribus in virgis, et idem contingere gaudent,  
Seminaque ex illis iterant jactata per undas.  
Nunc quoque curaliis <sup>2</sup> eadem natura remansit,  
Duritiem tacto capiunt ut ab aere, quodque  
Vimen in æquore erat, fiat super æquora saxum.

IX. — PERSÉE ÉPOUSE ANDROMÈDE. RÉCIT DES VOYAGES  
DE CE HÉROS.  
(V. 753-788.)

Dis tribus <sup>3</sup> ille focos totidem de cespite ponit :  
Lævum Mercurio, dextrum tibi, bellica virgo ;  
Ara Jovis media est. Mactatur vacca Minervæ,  
Alipedi vitulus, taurus tibi, summe deorum.  
Protinus Andromeden, et tanti præmia facti  
Indotata rapit : tædas Hymenæus Amorque  
Præcutiunt ; largis satiantur odoribus ignes ;  
Sertaque dependent tectis ; et ubique lyræque  
Tibiaque et cantus, animi felicia læti  
Argumenta, sonant. Reseratis aurea valvis

et de branches nées sous les ondes, et y dépose la tête de la fille de Phorcys. Mais ces plantes, fraîchement coupées, et encore pleines de vie et de moelle humide, subissent aussitôt l'influence du monstre, et se durcissent à ce contact. Les branches et les feuilles prennent une rigidité jusqu'alors inconnue. Cependant les nymphes de la mer essayent de renouveler ce prodige, et elles ont la joie de voir le même fait se produire. Alors elles jettent à plusieurs reprises dans la mer des semences de ces plantes, et telle est encore aujourd'hui la nature du corail : il durcit au contact de l'air, et, branche flexible sous les eaux, il se pétrifie, quand il en sort.

## IX

Persée élève à trois dieux trois autels de gazon : un à gauche pour Mercure, un à droite pour la déesse des combats ; au milieu est l'autel de Jupiter. Il immole une génisse à Minerve, un veau à Mercure, au souverain des dieux un taureau. Puis il épouse, sans exiger la dot, Andromède, prix de ce glorieux exploit. Hyménée et Amour secouent les torches devant les deux époux ; on verse à pleines mains les parfums sur les feux ; les maisons se parent de guirlandes ; partout retentissent les sons de la lyre et de la flûte, ainsi que les chants, signes joyeux de l'allégresse publique. Le palais s'ouvre et laisse

sternitque virgus  
natas sub æquore,  
et imponit ora  
Medusæ Phorcynidos,  
Virga recens,  
vivaque etiam nunc  
medulla bibula,  
rapuit vim monstri,  
induruitque tactu hujus ;  
percepitque rigorem novum  
ramis et fronde.  
At nymphæ pelagi  
tentant in pluribus virgis  
factum mirabile,  
et gaudent idem contingere,  
iterantque semina ex illis  
jactata per undas.  
Nunc quoque eadem natura  
remansit curaliis,  
ut capiunt duritiem  
ab aere tacto,  
quodque erat vimen  
in æquore,  
fiat saxum super æquora.

et étend des branches  
nées sous la mer,  
et place-dessus le visage  
de Méduse fille-de-Phorcys.  
La branche nouvelle,  
et vivante encore maintenant  
par sa moelle imbibée, [monstre,  
saisit-rapidement la force (la nature) du  
et durcit par le contact de celui-ci ;  
et elle reçut une rigidité nouvelle  
par les rameaux et le feuillage.  
Mais les nymphes de la mer  
essayent sur plusieurs branches  
ce fait admirable, [ver,  
et elles se réjouissent le même fait arri-  
et elles recommencent les semences de ces  
lancées à-travers les ondes. [branches  
Maintenant encore la même nature  
est restée aux coraux,  
de-sorte-qu'ils prennent de la dureté  
par l'air touché,  
et que ce qui était branche-flexible  
dans la mer,  
devienne pierre au-dessus des mers.

IX. — PERSÉE ÉPOUSE ANDROMÈDE. RÉCIT DE SES VOYAGES.

Ille ponit tribus dis  
totidem focos de cespite :  
lævum Mercurio,  
dextrum tibi, virgo bellica ;  
ara Jovis est media.  
Vacca mactatur Minervæ,  
vitulus alipedi,  
taurus tibi, summe deorum.  
Protinus rapit  
Andromeden,  
et præmia indotata  
tanti facti :  
Hymenæus Amorque  
præcutiunt tædas ;  
ignes satiantur  
odoribus largis ;  
sertaque dependent tectis ;  
et ubique lyræque  
tibiaque et cantus sonant,  
argumenta felicia

Il (Persée) pose pour trois dieux  
autant-de foyers de gazon :  
un à-gauche pour Mercure,  
un à-droite pour toi, vierge belliqueuse ;  
l'autel de Jupiter est au-milieu.  
Une génisse est immolée à Minerve,  
un veau au dieu qui-a-des-ailes-aux-pieds,  
un taureau à toi, souverain des dieux.  
Aussitôt il saisit  
Andromède,  
et les récompenses non-dotées  
d'une si-grande action :  
Hyménée et Amour  
agitent-devant eux des torches ;  
les feux sont rassasiés  
de parfums abondants,  
et des guirlandes pendent des demeures  
et partout et les lyres  
et la flûte et les chants résonnent,  
indices heureux

Atria tota patent; pulchroque instructa paratu  
Cephenum proceres ineunt convivia regis.

Postquam, epulis functi, generosi munere Bacchi  
Diffudere animos, cultusque genusque locorum  
Quærit Abantiades. Quærenti protinus unus  
Narrat Lyncides moresque habitusque virorum.  
Quæ simul edocuit : « Nunc, o fortissime, dixit,  
Fare, precor, Perseu, quanta virtute, quibusque  
Artibus abstuleris crinita draconibus ora. »  
Narrat Agenorides<sup>1</sup> gelido sub Atlante jacentem  
Esse locum solidæ tutum munimine molis,  
Cujus in introitu geminas habitasse sorores  
Phorcydas, unius partitas luminis usum.  
Id se solerti furtim, dum traditur, astu  
Supposita cepisse manu; perque abdita longe,  
Deviaque, et silvis horrentia saxa fragosis,  
Gorgoneas tetigisse domos, passimque per agros  
Perque vias vidisse hominum simulacra ferarumque  
In silicem ex ipsis visa conversa Medusa;  
Se tamen horrendæ, clypei quod læva gerebat

voir la file entière de ses portiques dorés. Les chefs des Céphéniens se rendent au festin que le roi a préparé avec magnificence.

Lorsque la faim est apaisée, et que la liqueur généreuse de Bacchus a épanoui les cœurs, Persée demande quelle est la race qui habite cette contrée, quelles sont les mœurs des habitants. Un des convives, Lyncide, s'empresse de répondre à ces questions : il lui fait connaître les usages et les coutumes de ces peuples. Puis après qu'il a satisfait la curiosité du héros : « Vaillant Persée, continue-t-il, dis-nous maintenant, je t'en prie, par quel prodige de valeur, par quels artifices tu t'es emparé de cette tête hérissée de serpents. » Le descendant d'Agénor raconte alors qu'au pied du froid Atlas il est un lieu que protège un solide rempart de rochers; à l'entrée habitaient deux sœurs, filles de Phorcys, qui ne possédaient pour elles deux qu'un œil dont elles se servaient tour à tour. Pendant qu'une des sœurs passait à l'autre cet œil unique, Persée s'en était emparé furtivement par une ruse ingénieuse : il avait substitué sa main à celle qui devait le recevoir. Puis après avoir traversé des lieux éloignés de tous les regards, des chemins écartés, des rochers hérissés d'âpres forêts, il avait atteint la demeure des Gorgones : çà et là il avait vu dans les plaines et sur les routes des hommes et des bêtes qui, perdant leur première forme, avaient été changés en pierre à l'aspect de Médusa. Pour lui, il avait cependant regardé l'image

animi læti.  
Atria aurea  
patent tota  
valvis reseratis,  
proceresque Cephenum  
ineunt convivia regis  
instructa pulchro paratu.

Postquam functi epulis,  
diffudere animos  
munere Bacchi generosi,  
Abantiades quærit [rum,  
cultusque genusque loco-  
Lyncides unus  
narrat protinus quærenti  
moresque habitusque  
virorum.  
Quæ simul edocuit :  
Nunc, o fortissime Perseu,  
fare, precor, dixit,  
quanta virtute,  
quibusque artibus abstuleris  
ora crinita draconibus.  
Agenorides narrat  
locum esse jacentem  
sub Atlante gelido,  
tutum munimine  
molis solidæ,  
in introitu cujus  
geminas sorores Phoreydas  
habitasse,  
partitas usum  
unius luminis.  
Se cepisse id furtim  
astu solerti,  
manu supposita,  
dum traditur;  
perque saxa abdita longe,  
deviaque,  
et horrentia silvis fragosis,  
tetigisse domos Gorgoneas,  
vidisseque pas-sim  
per agros perque vias  
simulacra hominum  
ferarumque.  
conversa ex ipsis in silicem  
Medusa visa;  
se tamen adspexisse

d'un cœur joyeux.  
Les portiques dorés  
se découvrent tout-entiers,  
les battants-des-portes étant ouverts,  
et les grands des Céphéniens  
vont aux festins du roi  
dressés avec un bel appareil.

Après que s'étant acquittés des mets,  
ils eurent épanoui leurs cœurs  
par le présent de Bacchus généreux,  
le descendant-d'Abas s'informe  
et des coutumes et de la race de ces lieux.  
Lyncide un des Céphéniens  
raconte aussitôt à lui questionnant  
et les mœurs et les manières-d'être  
des hommes (des habitants).  
Lesquels détails dès qu'il lui eut appris :  
Maintenant, ô très-vaillant Persée,  
énonce, je t'en prie, dit-il,  
par quel-grand courage  
et par quels moyens tu as enlevé  
ce visage chevelu par des serpents.  
Le descendant-d'Agénor raconte  
un lieu exister situé  
sous l'Atlas glacé,  
sûr (protégé) par le rempart  
d'une masse solide,  
à l'entrée duquel  
deux sœurs filles-de-Phorcys  
avoir habité,  
s'étant partagé l'usage  
d'un seul œil.  
Lui-même avoir pris cet œil furtivement  
par une ruse habile,  
sa main, étant substituée,  
pendant que l'œil passe de l'une à l'autre;  
et à travers des rochers cachés au-loin,  
et écartés,  
et hérissés de forêts âpres,  
avoir atteint les demeures des-Gorgones,  
et avoir vu çà et là [routes  
à travers les champs et à travers les  
des simulacres d'hommes  
et de bêtes-féroces,  
changés d'eux-mêmes en pierre  
Méduse ayant été vue;  
lui-même cependant avoir regardé

Ære repercusso, formam adspexisse Medusæ;  
 Dumque gravis somnus colubrasque ipsamque tenebat,  
 Eripuisse caput collo; pennisque fugacem  
 Pegason et fratrem<sup>1</sup> matris de sanguine natos.  
 Addidit et longi non falsa pericula cursus;  
 Quæ freta, quas terras sub se vidisset ab alto,  
 Et quæ jactatis tetigisset sidera pennis.

effroyable de ce monstre, mais réfléchi par le bouclier d'airain qu'il portait à son bras gauche. Et tandis qu'un profond sommeil accablait Méduse et ses serpents, il lui avait coupé la tête. Il raconte aussi comment Pégase aux ailes rapides, ainsi que le frère de Pégase, naquirent du sang de la Gorgone. Il dit également les dangers trop réels de ses longues courses, les mers et les terres qu'il a vues sous lui du haut des nues, vers quels astres l'ont porté ses ailes.

formam Medusæ horrendæ,	la forme de Méduse effroyable,
ære clypei	l'airain du bouclier
quod læva gerebat,	que sa main gauche portait,
repercusso;	ayant été réfléchi;
dumque somnus gravis	et tandis qu'un sommeil pesant
tenebat	tenait
colubrasque ipsamque,	et les couleuvres et elle-même,
eripuisse caput collo;	avoir arraché la tête au cou;
narratque	et il raconte
Pegason fugacem pennis	Pégase qui-fuit avec des ailes
et fratrem	et son frère
natos de sanguine matris.	nés du sang de leur mère.
Addidit et	Il ajouta aussi
pericula non falsa	les périls non faux
longi cursus;	d'une longue course;
quæ freta, quas terras,	quelles mers, quelles terres
vidisset sub se ab alto,	il avait vues sous lui-même d'en haut,
et quæ sidera tetigisset	et quels astres il avait touchés
alis jactatis.	de ses ailes mises-en-mouvement.

## NOTES

DU QUATRIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES  
D'OVIDE.

## I

Page 148 : 1. *Minea proles*. Les filles de Minos, roi d'Orchomène, en Béotie, n'avaient pas suspendu leurs occupations accoutumées, le jour où se célébraient les mystères de Bacchus ; elles venaient de se raconter à tour de rôle des histoires peu honorables pour les dieux, tout en travaillant à leurs tapisseries.

— 2. *Adunco tibia cornu*, la flûte phrygienne qui était recourbée. L'invention en était attribuée à Midas.

Page 150 : 1. *Vespere... nomen*. Ce nom est *respertilio* « chauve-souris, »

## II

Page 152 : 1. *Functa sepulcris*. Il fallait que les corps eussent reçu les honneurs de la sépulture pour traverser le Styx.

— 2. *Parsque forum*. Les morts conservaient dans les enfers les goûts qu'ils avaient eus ici-bas : les uns donc couraient au forum, les autres allaient saluer Pluton dans son palais, d'autres enfin se livraient à diverses occupations Cf. Virgile, *Énéide*, VI, v 642-655.

— 3. *Tantum dabat*. Junon voulait se venger d'Athamas et d'Ino qui avaient élevé le jeune Bacchus.

— 4. *Sorores... genitas*. Les Furies étaient filles de la Nuit et de l'Érèbe.

Page 154 : 1. *Tityus*, Tityus, un des géants, puni pour avoir offensé Latone.

— 2. *Tantale*. Tantale, roi de Phrygie, fut condamné à souffrir perpétuellement la soif et la faim pour avoir servi aux dieux dans un repas les membres de son fils Pélops.

— 3. *Sisyphé*, Sisyphé, fameux brigand, fils d'Éole.

— 4. *Ixion*. Ixion, roi de Thessalie, avait voulu attenter à l'honneur de Junon.

— 5. *Betides*, les petites filles de Bélus, les Danaïdes. Elles avaient égorgé leurs cousins, les cinquante fils d'Égyptus, le jour même où elles les avaient épousés.

— 6. *E fratribus*. Sisyphé et Athamas étaient tous deux fils d'Éole.

— 7. *Tisiphone*. C'était le nom d'une des Furies (*τις, φόνος*, qui punit le meurtre).

Page 156 : 1. *Thaumatias*. Thaumás, père d'Iris, était fils de l'Océan et de la Terre.

## III

Page 158 : 1. *Echidna*, Échidna (*ἔχιδνα* vipère), fille de Chrysaor, mère de Cerbère.

Page 160 : 1. *Learchum*, Léarque, un des fils d'Athamas et d'Ino.

— 2. *Melicerta*, Mélécerte, fils d'Athamas et d'Ino.

— 3. *Evoe*. C'était le cri de Jupiter encourageant Bacchus qui combattait avec lui contre les Géants, *εὖ, οἶε*, courage, mon fils. Ce fut ensuite le cri des bacchantes.

— 4. *Alumnus*. Ino avait été la nourrice de Bacchus.

## IV

Page 160 : 5. *Neptis*. Ino avait pour mère Hermione ou Harmonie, fille de Vénus.

Page 162 . 1. *Proxima... potestas*. Quand les fils de Saturne s'étaient partagé l'empire du monde, Jupiter avait eu le ciel, Neptune la mer, et Pluton, le moins heureux, les enfers.

— 2. *Ionio immenso*. Ce vers est spondaïque, et, de plus, par une licence qui n'est point à imiter, la dernière syllabe de *Ionio* n'est pas élidée devant *immeso*.

— 3. *Aliqua... est*. Mot à mot : « je dois déjà quelque reconnaissance à la mer. » Je n'ignore pas que cette phrase est entendue autrement par les commentateurs les plus autorisés, mais il me paraît impossible de considérer *ponto* comme un ablatif gouverné par *a* sous-entendu, et de traduire avec eux : « J'ai moi aussi droit à quelque faveur *de la part* de la mer. » — Le premier bienfait que Vénus avait reçu de la mer c'était la vie ; elle était née de l'écume de l'Océan ; de là son nom grec *Ἀρροδότη* (*ἀρρός*, écume).

## V

Page 164 : 1. *Serieque malorum*. La famille de Cadmus avait en effet péri presque tout entière sous les coups de Junon et de Bacchus.

— 2. *Urbe sua*, Thèbes.

— 3. *Conjuge*. Hermione ou Harmonie fille de Mars et de Vénus.

## VI

Page 168 : 1. *Viperi... monstri*. Persée, fils de Jupiter et de Danaé, venait de triompher avec l'aide de Minerve de la célèbre Méduse, une des trois Gorgones, et lui avait coupé la tête.

— 2. *Alis*. Mercure avait prêté ses ailes à Persée pour que ce héros allât combattre les Gorgones.

— 3. *Arctos*, les Ourses, constellations du nord. — *Cancer* le Cancer ou l'Écrevisse, constellation du midi.

Page 170 : 1. *Hesperio orbe*. C'était en Mauritanie, sur la côte occidentale de la Libye, que régnait Atlas, fils de Japhet et de Clymène.

— 2. *Arboræ frondes*. Il s'agit ici des pommes d'or du jardin des Hespérides.

— 3. *Themis Parnassia*. Thémis, fille de Jupiter, rendait, avant Apollon, des oracles sur le mont Parnasse. Cf. I, VII, 9.

Page 172 : 1. *Retro versus*. Persée se détourne ; autrement il serait lui-même changé en pierre par la tête de Méduse.

## VII

Page 172 : 2. *Hippotades*, Éole. Ce dieu était fils de Jupiter et d'Acesta, fille d'Hippotas.

Page 174. 1. *Cephea*, de Céphée, fils de Phénix et roi d'Éthiopie.

— 2. *Maternæ linguæ*. Cassiope, femme de Céphée, avait offensé les Néréides, en mettant sa beauté au-dessus de la leur. Neptune, pour la punir de son orgueil, allait engloutir le royaume de Céphée, quand l'oracle d'Ammon donna l'ordre à ce prince, s'il voulait sauver ses états, d'exposer sa fille Andromède sur un rocher où elle serait la proie d'un monstre marin.

— 3. *Abantiades*. Persée était arrière-petit-fils d'Abas, père d'Acrisius.

Page 178 : 1. *Balearica*. Les frondeurs des îles Baléares étaient célèbres pour leur habileté.

— 2. *Inachides*, l'Argien, Persée : Inachus avait régné sur Argos.

Page 180 : 1. *Implevere*. Ce verbe est au pluriel, comme s'il avait pour sujet *plausus* et *clamor*.

## VIII

Page 182 : 1. *Phorcynidos*. Méduse était fille de Phorcys, roi de l'île de Corse.

— 2. *Curaliis*. Les anciens croyaient que le corail était un végétal ; on sait aujourd'hui qu'il appartient au règne animal.

## IX

Page 182 : 3. *Dis tribus*. Persée témoigne sa reconnaissance à Minerve qui l'avait aidé à triompher de Méduse, à Mercure qui lui avait prêté ses ailes pour attaquer ce monstre, et à Jupiter, l'auteur de ses jours.

Page 184 : 1. *Agenorides*. Persée descendait d'Agénor par Belus, père de ce prince, et chef de la race des rois Argiens.

Page 186 : 1. *Fratrem*. Le frère de Pégase était Chrysaor (*χρυσος*, or, *ἀόρ*, épée), ainsi nommé, suivant Hésiode, parce qu'en naissant il portait une épée d'or.

## ARGUMENT

DU CINQUIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES  
D'OVIDE.

- 
- I. Persée attaqué par Phinée et les Céphéniens.
  - II. Combat. Mort d'Atys.
  - III. Suite du combat. Danger de Persée.
  - IV. Persée présente à ses ennemis la tête de Méduse.
  - V. Enlèvement de Proserpine. Métamorphose de la nymphe Cyané.
  - VI. Inquiétudes et voyages de Cérès. Métamorphose de Stallio en lézard.
  - VII. Douleur de Cérès. Discours d'Aréthuse.
  - VIII. Plaintes de Cérès. Jugement de Jupiter. Métamorphose d'Ascalaphe.